

GOLF PLUS

LE MAGAZINE DE GOLF DE MIGROS

NUMÉRO 2/2023

ACADEMY

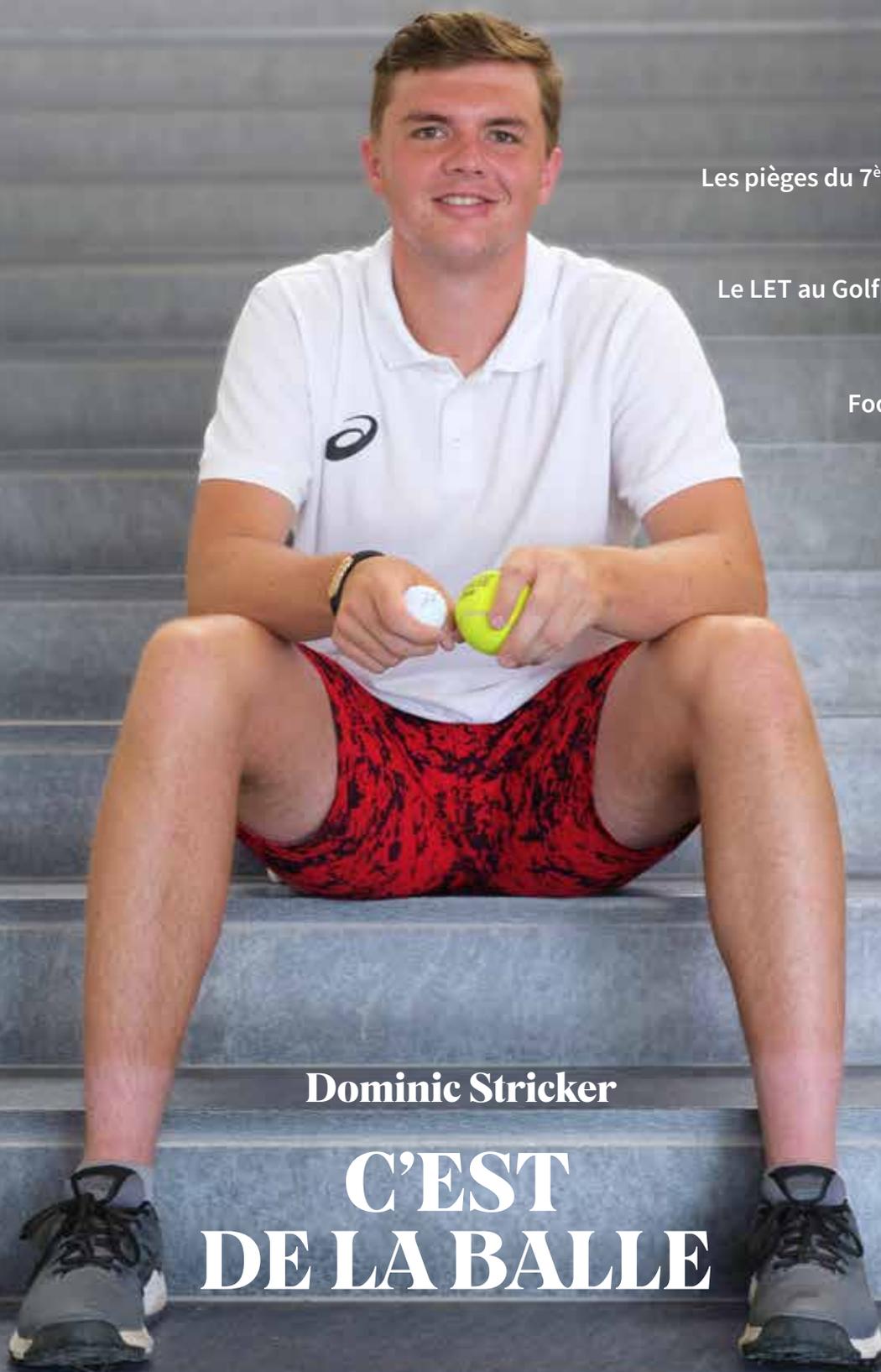
Les pièges du 7^{ème} trou à Moossee

TOURNOIS

Le LET au Golfparc Holzhäusern

NEWS

Footgolf à Oberkirch



Dominic Stricker

C'EST DE LA BALLE

PARTICIPATION GÉNÉREUSE AUX COÛTS DE VOTRE MIGROS GOLFCARD.



SWICA prend chaque année en charge jusqu'à 95%* de votre Migros GolfCard. Vous bénéficiez en outre de remises sur les primes d'une sélection d'assurances complémentaires pouvant aller jusqu'à 20%*.

*En savoir plus: Téléphone 0800 80 90 80 ou swica.ch/fr/golfparc

GOLF PARC
MIGROS

SWICA

MENTIONS LÉGALES

GOLFPLUS
LE MAGAZINE DE GOLF DE MIGROS
AOÛT 2023

ÉDITEUR
Migros Golf SA
Katharinenhof 3, 6343 Holzhäusern
Téléphone 058 568 68 68
marketing@migros golf.ch

RESPONSABLES DU CONTENU
Susanne Marty
Directrice de Migros GolfCard &
Sponsoring Migros Golf

Aglaya Bettina Peter
Marketing et communication Migros Golf

RÉDACTION
Migros Golf SA
Katharinenhof 3, 6343 Holzhäusern
Téléphone 058 568 68 68
marketing@migros golf.ch

PHOTOS ET ILLUSTRATIONS
Adobe Stock, Migros GolfCard,
Migros Golfparks, Mark Horyna, Strokesaver

MISE EN PAGE/CONCEPTION GRAPHIQUE
Karin Koller, Pia Santschi
Marketing et communication Migros Golf

RELECTURE
Koprint AG, Theres Keiser

TRADUCTION
(à l'exception du contenu publicitaire)
DE VRIES TRANSLATIONS
Gailenbergstrasse 14
87541 Bad Hindelang, Allemagne

TIRAGE
22'000 exemplaires en allemand
2'000 exemplaires en français

IMPRESSION
Koprint AG
Untere Gründlistrasse 3
6055 Alpnach Dorf

Le magazine de golf de Migros
paraît trois fois par an.

ÉDITORIAL



C'est de la balle

Il est intéressant de voir tout ce qui nous vient à l'esprit quand on pense aux sports de balle. Le premier souvenir que l'on en a probablement tous, c'est quand, dans notre plus tendre enfance, nous courions après un ballon pour l'attraper et qu'il nous échappait sans cesse. Vous voyez certainement ce que je veux dire. Quand je regarde en arrière aujourd'hui, je me rends compte que les sports de balle ont toujours été présents dans ma vie. Que ce soit avec l'EPS à l'école ou plus tard, à travers des activités sportives comme le volley-ball ou le squash. Cela fait une quinzaine d'années que j'ai attrapé le virus du golf, comme bon nombre des quelque 100'000 golfeurs en Suisse.

S'il y a quelqu'un qui est fasciné par les sports de balle, c'est bien Dominic Stricker, puisqu'il en a même fait son métier et, à tout juste 21 ans, c'est l'un des meilleurs joueurs de tennis suisses. Vous l'aurez vite compris, c'est aussi un très bon golfeur. Pour en savoir plus sur les points communs entre le tennis et le golf, rendez-vous en page 6.

Pour beaucoup de joueur-euse-s de tennis, le chemin qui mène au golf est souvent tout tracé, que ce soit parce qu'ils n'ont plus trop envie de courir partout sur le court ou parce que, suite à une

blesseure, un médecin leur conseille de faire du golf à la place du tennis. C'est ce qui s'est passé il y a trente ans pour Doris Maurer, qui a aujourd'hui presque 89 ans et qui, dernièrement, est allée frapper la balle avec Mark Horyna au Golfparc Holzhäusern. Une belle histoire qui me fait espérer que moi aussi, je pourrai continuer à pratiquer le plus beau passe-temps du monde jusqu'à un âge avancé.

Au passage, si vous voulez savoir pourquoi nous avons tant de mal à «dire au revoir» à nos balles de golf, lisez donc la chronique de Rüdiger Böhm aux pages 32/33.

Les Golfparcs Migros, c'est vraiment une affaire qui roule, au sens propre comme au figuré, alors pour savoir tout ce qui s'y passe en ce moment, rendez-vous en page 40. Et tant qu'on parle de balles, depuis peu, le Golfparc Oberkirch s'est doté de trous d'environ 53 cm de diamètre dans lesquels il faut faire rentrer la balle. Mais ne vous réjouissez pas trop vite: ladite balle quant à elle fait malheureusement 22 cm de diamètre... Vous en saurez plus dans le magazine!

Bien cordialement,

Susanne Marty

Directrice Migros GolfCard &
Sponsoring Migros Golf

Premium Partner

SWICA

edelweiss

ZUG

M

Pure Alpine Golf.

Réservez votre tee-time pour Andermatt Golf Course et profitez d'une réduction de 20 % sur le green fee avec votre Migros GolfCard.



andermatt-golf.ch



SOMMAIRE



POINTS DE VUE

- P. 13 **Ambiance**
Arc-en-ciel au-dessus
du Golfparc Holzhäusern



RENCONTRES

- P. 6 **Portrait de star GolfPlus**
Un entretien avec le joueur
de tennis professionnel
Dominic Stricker
- P. 14 **Sur le terrain avec ...**
Doris Maurer, 89 ans
- P. 24 **Visages & histoires**
Les histoires de golf des
partenaires de Migros Golf



VOYAGES

- P. 34 **Partir en voyage ...**
La nouvelle GolfCard et
les voyages pro



ACADEMY

- P. 27 **Academy Insights avec
Laszlo Streit**
Les conseils du pro
Laszlo Streit pour le 7^{ème} trou
du Golfparc Moossee



TOURNOIS

- P. 10 **VP Bank Swiss Ladies Open**
Le LET fait halte à Holzhäusern
- P. 21 **OMEGA European Masters**
Le tournoi DP World Tour à
Crans-Montana



MIGROS GOLF NEWS

- P. 18 **Saviez-vous que ...**
Des informations intéressantes
sur la gastronomie dans les
Golfparcs
- P. 37 **Footgolf**
Une nouvelle activité proposée
au Golfparc Oberkirch
- P. 40 **Actualités des Golfparcs**
Les nouveautés dans les
Golfparcs



TIPPS & TRENDS

- P. 32 **Une petite balle sous-estimée**
Chronique par Rüdiger Böhm





Dominic Stricker

Il est toujours par monts et par vaux pendant la saison. C'est donc tout naturellement que nous avons saisi l'occasion de rencontrer le joueur de tennis professionnel et golfeur amateur passionné Dominic Stricker au Golfparc Moossee. Un entretien sur le golf, le tennis, le sport et bien plus encore.

Texte et photos **Mark Horyna**

Par un jeudi après-midi presque estival de la fin du mois de mai, nous avons rendez-vous avec le joueur de tennis professionnel suisse le plus en vue du moment au restaurant du Golfparc Moossee. Dominic Stricker sort tout juste des Internationaux de France de Paris, où il n'a pas réussi à s'imposer face à Tommy Paul, quatorzième mondial, au grand regret de ses nombreux fans.

Parfaitement ponctuel, Stricker traverse nonchalamment le restaurant bien rempli dans une tenue de golf décontractée qui passerait tout aussi bien sur un court de tennis de nos jours. Sa poignée de main est ferme, son rire est franc et communicatif. Et pourquoi en serait-il autrement? Il a prévu de retrouver un ami plus tard pour une partie de golf improvisée. Pour un homme de tout juste vingt ans, il dégage un grand calme et une profonde assurance. Et il est très sympathique.

Comment allez-vous?

Très bien. J'ai passé une semaine et demie, deux semaines à Paris. Je vient juste de rentrer.

Votre premier tournoi du Grand Chelem, c'est ça?

Oui, mon premier. C'était vraiment une super expérience. Et aussi le fait d'avoir réussi pour la première fois à faire partie du tableau principal à Paris, où j'ai gagné en 2020 chez les juniors. Rien que ça, c'était déjà génial!

En 2020, vous êtes passé pro après une carrière amateur très réussie. Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots ce qui différencie pour vous le statut amateur du statut pro?

Alors, d'une manière générale, tout est un peu plus sérieux. Vraiment plus sérieux. Tout tourne autour du tennis. On vit notre sport vingt-quatre heures sur vingt-quatre. À travers l'alimentation, le sommeil, tout.

En général, je me lève vers 7 h 30, je prends mon petit déjeuner et je vais à Bienne (ndlr: c'est là que se trouve le centre de compétition et d'entraînement de Swiss Tennis). Il me faut 30 à 40 minutes pour m'y rendre. La plupart du

Né le 16 août 2002 à Grosshöchstetten, Dominic Stricker commence le tennis dès l'âge de cinq ans et montre très vite un potentiel exceptionnel.

C'est avec son double sacre à Roland-Garros en 2020 que le gaucher attire l'attention de la communauté internationale. Stricker devient alors le premier junior depuis 34 ans à remporter le titre à la fois en simple et en double. La même année, le joueur du cadre national de Swiss Tennis est élu espoir sportif suisse de l'année.

Troisième meilleur amateur du monde à l'époque, il passe professionnel en 2020 et compte depuis parmi les figures incontournables de la scène internationale. Au début du mois de mai de cette année, il remporte son cinquième Challenger à Prague en s'imposant en deux sets face à l'Autrichien Sebastian Ofner. Avec ce cinquième titre, il ravit à Stan Wawrinka le record suisse du nombre de tournois Challenger remportés par un moins de 21 ans.

Au moment de la mise sous presse de ce numéro, Dominic occupait le 106^{ème} rang mondial.



«Le golf est idéal pour la récupération.»

temps, j'ai une séance de préparation physique d'environ une heure le matin à la salle de sport, puis je vais m'entraîner sur le court pendant deux heures. Ensuite, c'est douche et repas, et l'après-midi, je fais encore une heure et demie à deux heures de tennis. En ce moment, je suis plus gazon que terre battue, car je me prépare pour Wimbledon. Il faut dire que j'ai une préférence pour les surfaces en dur. Ensuite, je fais un peu de renforcement musculaire et c'est déjà presque la fin de la journée. Le soir, j'enchaîne avec d'autres activités, comme de la préparation mentale ou des séances de physiothérapie.

Dans le tennis professionnel, il n'y a pas du tout le même niveau de jeu, c'est évident. La vitesse sur le court, dans les coups, dans le jeu de jambes – dans tout. Mais il y a aussi de grandes différences entre les joueurs professionnels. Entre ceux qui sont dans le top 20 et ceux qui sont dans le top 200. On s'en rend très vite compte.

Le golf et le tennis. Deux sports qui consistent à frapper une balle. Mais les similitudes s'arrêtent là ou presque, non?

(Rires) Oui, c'est vrai.

Il n'empêche que le golf attire de nombreux joueurs de tennis professionnels. Andy Murray, Nadal, Pete Sampras, Federer. La liste est longue. Comment vous êtes-vous mis au golf?

On était en vacances dans le Sud-Tyrol – je devais avoir 15 ou 16 ans. Il y avait une équipe de tennis senior de Munisenges qui séjournait dans notre hôtel et ils jouaient aussi au golf. Je connaissais quelques-uns des joueurs et je les ai accompagnés pour une partie, juste comme ça, pour voir ce que ça donnait. (Rires) Et j'ai été emballé! J'ai vraiment adoré. Avec mon père, on a rapidement passé l'autorisation de parcours et depuis, ça me plaît toujours autant! C'est parfait pour s'aérer la tête quand on est



«Au tennis, on est toujours présent, toujours sous pression, alors qu'au golf, ce n'est pas le cas. On est détendu et il faut sans cesse se reconcentrer.»

un peu tranquille, qu'on a du temps et qu'on peut passer quelques heures sur le parcours entre collègues. C'est le top, un vrai contre-programme.

Y a-t-il eu un moment qui vous a particulièrement marqué?

Non, pas vraiment. C'est l'ensemble qui m'a fasciné. Vraiment tout. On est dans la nature, au grand air. C'est un jeu difficile, mais cela m'a vraiment donné beaucoup d'énergie dès le départ. C'est vraiment ce qui me fascine là-dedans.

Stricker sur le parcours ressemble-t-il à Stricker sur le court?

Bien sûr. En cas d'hésitation, je suis plutôt du genre à prendre la voie la plus risquée. Au tennis, clairement, je monte souvent au filet. C'est mon truc. Je ne sais jamais vraiment ce que cela va donner. C'est un risque à prendre. Et au golf, je suis un peu comme ça aussi. S'il y a la possibilité de faire plus court, de tenter quelque chose, alors en général, je le fais. Oui, je pense qu'il y a pas mal de ressemblances.

Vous êtes plutôt du genre agressif au tennis?

(Rires) Exactement.

Dans le golf moderne, les pros qui ont les plus longs coups de départ ont clairement un avantage, le jeu agressif est plutôt payant. Et dans le tennis d'aujourd'hui, faut-il avoir un jeu agressif?

Non, pas forcément, il y a beaucoup de joueurs de tennis qui sont extrêmement solides derrière, qui font peu de fautes, mais (...) moi, j'ai toujours joué de manière plutôt offensive. C'est vraiment quelque chose que j'adore. Les montées au filet, les feintes et de temps en temps une volée pour conclure. J'ai toujours été comme ça et je ne suis pas prêt de changer.

Au tennis, on a toujours un adversaire direct. Le court est étroit. Le jeu extrêmement rapide. Au golf, en revanche, on parcourt d'énormes distances en comparaison. Il s'écoule souvent de nombreuses minutes entre chaque coup. Qu'est-ce qui vous attire là-dedans? Est-ce le calme inhérent au jeu? Le fait que la balle ne bouge pas, qu'il n'y ait pas d'adversaire direct (en temps normal)?

C'est certainement un mélange de tout cela. Peut-être justement parce que c'est totalement différent du tennis. La nature aussi joue un rôle important, c'est certain, et aussi le côté social, le fait de pouvoir passer du temps entre amis.

Mais je n'en reste pas moins un sportif professionnel et j'ai toujours un peu l'esprit de compétition. L'envie de gagner – ou de jouer le mieux possible. Forcément, quand on rate un coup, ça énerve.

Vous intéressez-vous à votre HCP?

Pas vraiment. Quoique, quand on joue avec mes amis, on utilise toujours l'application Swiss Golf. Donc, dans un sens, oui ...

Quel est votre HCP en ce moment?

Huit pour l'instant. Mais je ne joue pas très souvent. Je m'estime heureux quand j'arrive à faire 10 à 12 parties par an.

Vous devez avoir une bonne coordination œil-main.

(Rires)

J'ai toujours été fasciné par l'aspect athlétique du tennis. Vous avez une condition physique au top, vous bougez pendant des heures tout en restant très concentré... Est-ce que c'est un problème pour le golf? De devoir rester concentré dans le calme?

Oui, un peu, c'est vrai. C'est vrai que c'est plus difficile pour moi de rester concentré au golf qu'au tennis.

Parce qu'au tennis, la tension permanente est beaucoup plus forte?

Oui, on est toujours présent, toujours sous pression, alors qu'au golf, ce n'est pas le cas. On est détendu et il faut sans cesse se reconcentrer.

Comme vous le disiez tout à l'heure, quand on est pro, on vit son sport 24 heures sur 24. Vous reste-t-il de la place pour le golf là-dedans?

Eh bien, de temps en temps, je prends mon après-midi ou je joue le week-end quand je n'ai rien de prévu. Sinon, je me fais un neuf trous en soirée. Le golf est idéal pour la récupération. Je suis membre du Golf Emmental à Oberburg depuis l'année dernière. Mais j'aime bien aussi venir ici à Moossee. Le terrain est parfaitement situé pour moi, il est presque sur ma route.

Y a-t-il quelque chose que le golf vous apporte dans votre vie ou dans le tennis? Y a-t-il des points de convergence ou bien les deux mondes sont-ils complètement séparés?

Alors, oui, il y a pas mal de différences. Et comme je l'ai dit, le tennis c'est ma grande passion. Le golf aussi, mais c'est clairement plus une manière de me détendre. Mais s'il y a bien quelque chose que cela m'apporte, c'est ce calme dont il faut absolument faire preuve sur le parcours. Et le fait que quand on se plante sur un trou, il faut tout de suite passer à autre chose. Parce qu'il y a encore celui d'après à jouer. Ça m'aide un peu sur le court.

La plupart des golfeurs traînent leurs erreurs comme des fardeaux et arrivent rarement à les oublier.

Oui, c'est vrai aussi.

Son heure de départ approche. Entre-temps, nous avons migré jusqu'à l'immense putting green. C'est le plus grand d'Europe. Stricker sort une balle de son sac, ainsi que son putter, dont il affirme qu'il est son «pire club». Pendant que je continue à lui poser des questions, il putte avec un calme olympien. Même à une distance de 5 ou 6 mètres, la plupart de ses putts rentrent. Et ceux qui ne rentrent pas ne finissent pas bien loin du trou. Son pire club? Mon œil!

Le soleil brille dans un ciel presque sans nuage. Il y a beaucoup de monde sur le site. On se croirait presque en vacances.

Partez-vous en vacances de golf?

Je pensais y aller en novembre.

Plutôt en caravane le long de la côte irlandaise ou plutôt dans un complexe hôtelier dans le sud?

(Rires) Comme je l'ai dit, le golf, c'est de la détente pure et dure pour moi. Donc ce serait plutôt dans un complexe hôtelier. De la chambre au parcours. Soleil et détente, la totale!

NEUF QUESTIONS RAPIDES:

Hook ou slice?

Slice, malheureusement!

Kebab ou hamburger?

Oh, kebab! Quand je m'offre un cheat meal, je préfère un kebab.

Métal ou hip-hop?

Hip-hop! Mais ça dépend aussi de mon humeur. Il m'arrive d'écouter du bon gros hip-hop le matin et quelque chose de plus tranquille l'après-midi. Je n'ai pas d'avis tranché sur la question.

Netflix ou Spotify?

Netflix. Je viens de regarder la série «Evil Genius». C'était vraiment bien. J'adore le true crime et je trouve ça passionnant de voir la manière dont les enquêteurs résolvent les affaires.

Bière, gin tonic ou vin?

Bière. Quand ça m'arrive d'en boire. Et seulement si je n'ai rien de prévu le lendemain. Pas question de boire de l'alcool en semaine de toute façon!

Bermuda ou pantalon?

(Il rit aux éclats) Bermuda. Ça me ferait bizarre de porter un pantalon.

Match-play ou stroke-play?

Plutôt match-play.

Musique sur le practice?

Non. En général, je suis avec des amis sur le practice. Donc on discute entre nous. On ne devrait pas, mais bon... En revanche, quand je suis seul, il m'arrive de mettre un casque.

Y a-t-il des collègues avec qui vous jouez au golf sur le circuit?

Pas encore, mais on parle tout le temps d'aller se faire une partie. Ça viendra sûrement.



Swiss Ladies Open

Golfparc Holzhäusern
15-17 septembre 2023



LES MEILLEURES GOLFEUSES D'EUROPE FONT ESCALE EN SUISSE

Pour sa 4^{ème} édition au Golfparc Holzhäusern, le VP Bank Swiss Ladies Open revient avec son lot de nouveautés. Le tournoi se déroulera du 15 au 17 septembre cette année.

Texte **Stephan Schöttli**

L Le compte à rebours est lancé. L'heure tourne inexorablement sur le site Web du VP Bank Swiss Ladies Open. Et à chaque seconde qui passe, on a de plus en plus hâte d'être à cette quatrième édition du tournoi au Golfparc Holzhäusern. Du 15 au 17 septembre 2023, les meilleures golfeuses professionnelles du Ladies European Tour (LET), le plus haut niveau du golf professionnel féminin en Europe, s'affronteront en stroke-play sur 54 trous pour remporter le trophée désormais légendaire: une vache en bois sculptée à la main.

L'année dernière, c'est l'Anglaise Liz Young qui s'était imposée sur le parcours «Zugersee». Les golfeuses participantes n'ont pas tari d'éloges sur la formidable ambiance qui régnait sur le site. Et du côté du sponsor titre, on était tout aussi ravi. La banque liechtensteinoise VP Bank, qui s'est engagée dès le premier jour en faveur de l'événement au Migros Golfparc Holzhäusern, avait déjà confirmé l'été dernier son partenariat pour les prochaines éditions de cette compétition de premier plan. Le contrat pour le tournoi professionnel en Suisse centrale avait ainsi dès lors été prolongé de quatre ans. La durabilité sera l'une des pierres angulaires de la prochaine phase de cette collaboration réussie. Entre-temps, le LET a également confirmé que le tournoi suisse figurerait dans son calendrier jusqu'en 2026 inclus.

En septembre, le VP Bank Swiss Ladies Open revient avec son lot de nouveautés: le tournoi se jouera une semaine

plus tard que d'habitude – et pour la première fois, du vendredi au dimanche, avec deux manches le week-end. L'objectif des organisateurs est d'offrir à encore plus de passionnés de golf la possibilité d'assister de près à des matchs de golf féminin de haut niveau. Ils tablent sur un public nombreux, surtout le samedi et pour la finale de dimanche. Quant aux 108 proettes en lice, ce sont des prix nettement plus élevés qui les attendent puisqu'il y a 300'000 euros en jeu. Cela représente une augmentation de 50 % par rapport à 2022. Le directeur de projet du tournoi, Daniel Schaltegger, considère cela comme un «signe fort et une reconnaissance manifeste pour le golf féminin professionnel européen».

Les spectateurs auront de quoi faire en marge du tournoi. Le Ladies Open Village, ouvert de 11 h à 18 h sur les trois jours du tournoi, accueillera divers exposants spécialisés dans le matériel de golf, la nutrition, la mobilité ou l'entraînement. Il sera également possible de se restaurer sur place. Qui dit golf dit aussi plaisirs de la table.

INFO VISITEURS

Les spectateurs sont les bienvenus. L'entrée est gratuite. Privilégiez les transports publics pour venir. Le Golfparc Holzhäusern se situe à environ 15 minutes à pied de la gare de Rotkreuz.



La matador locale Elena Moosmann sera de nouveau au départ cette année.

Facts & Figures

70

Les trois jours du VP Bank Swiss Ladies Open feront l'objet d'une vaste production télévisée diffusée dans plus de 70 pays.

204

204 coups ont permis à l'Anglaise Liz Young de remporter sa victoire en 2022.

5'763

Le parcours de championnat «Zugersee» mesure 5'763 mètres de long (depuis les blancs).

7,7

Le trophée de la championne, une vache en bois sculptée à la main, pèse 7,7 kg.

300'000

Le montant total des prix s'élève à 300'000 euros.

150

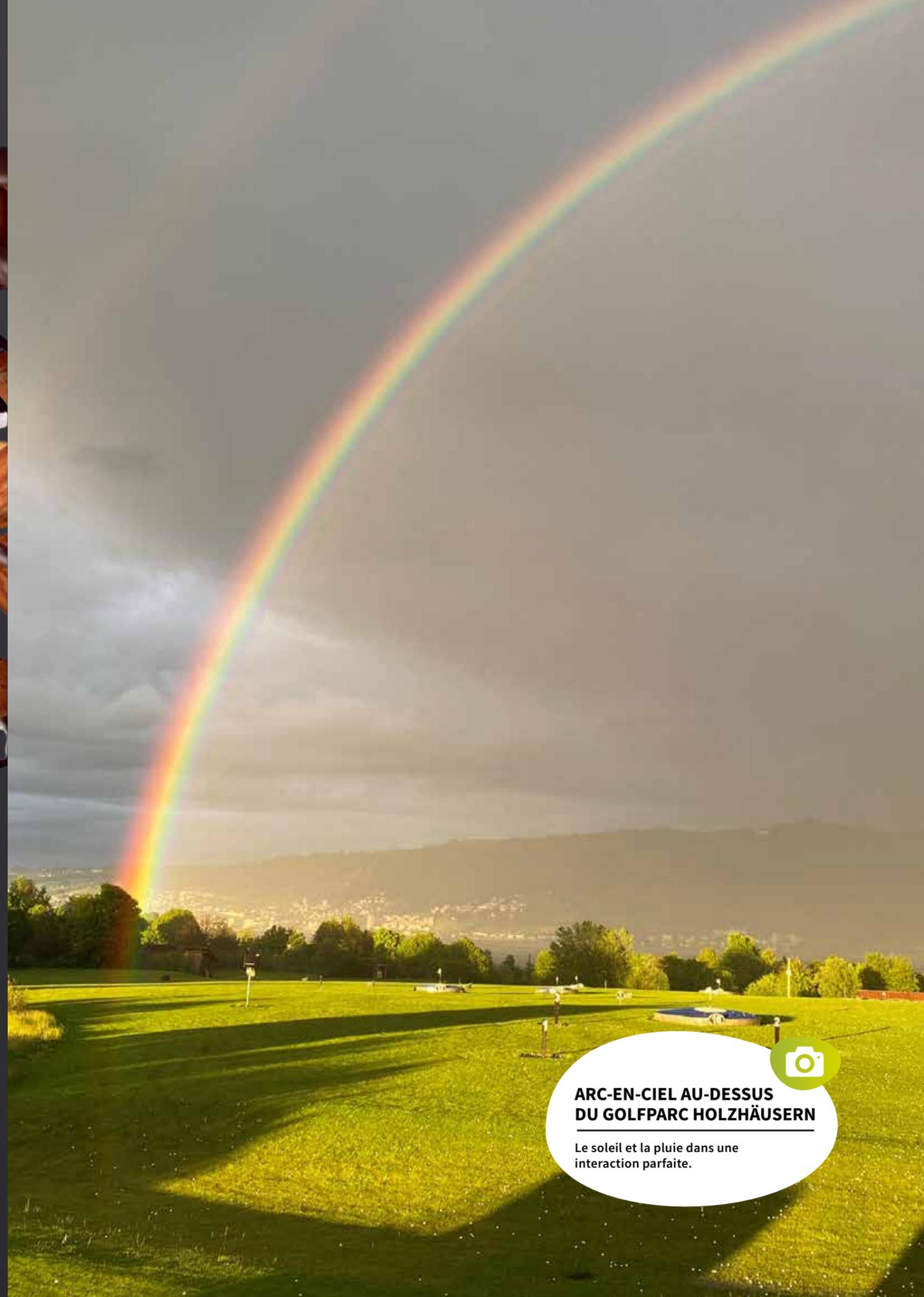
Plus de 150 bénévoles seront à pied d'œuvre pendant le tournoi.

**BE-
KIND™**

que du
goût.
rien à
cacher.



Découvrez ici votre variété préférée



**ARC-EN-CIEL AU-DESSUS
DU GOLFPARC HOLZHÄUSERN**

Le soleil et la pluie dans une
interaction parfaite.





Sur le terrain avec ...

DORIS MAURER

Malgré un temps splendide et une coéquipière des plus sympathiques, notre journaliste voit littéralement rouge dans cette édition de notre rubrique «Sur le terrain avec...». Mais il n'en perd pas le sourire pour autant.

Texte et photos **Mark Horyna**

«**U**n «M***e!» m'échappe. C'est gênant. Et c'est plus digne d'un hooligan que de quelqu'un qui se trouve sur un terrain de golf en compagnie d'une dame qu'il rencontre pour la première fois. Mon deuxième coup a rebondi sur le hosel de mon fer dans un bruit épouvantable et s'est envolé vers le rough épais sur la droite. Le shank tant redouté. Je sais que ça ne se dit pas quand on joue au golf. Ni m***e, ni shank.

«Vous savez, je n'ai jamais vraiment compris comment les gens font pour être de mauvaise humeur sur le parcours.» Doris me sourit avec bienveillance. Son dernier coup à elle non plus n'était pas très réussi,

contrairement à son coup de départ très bien placé. D'un pas résolu, elle se dirige vers l'obstacle d'eau, son fidèle bois 9 à la main.

Nous en sommes au cinquième trou, relativement court mais assez exigeant, et tandis que ma partenaire de jeu cherche sa balle dans un semi-rough plutôt dense, la trouve et la joue, je ne peux m'empêcher de rire cette fois encore. Ces parties de «Sur le terrain avec...» réservent toujours des surprises. Celle-là en particulier.

Doris Maurer aussi a eu l'air surprise quand je l'ai retrouvée à l'entrée du restaurant. Surprise de me voir avec une voiturette. «Je crois que je n'ai jamais été sur le parcours

avec un truc comme ça», dit-elle en s'installant. «En temps normal, il ne me viendrait pas à l'idée de me faire conduire. Je ne vois pas pourquoi, d'ailleurs. Le golf est un sport qui se pratique à pied.»

J'ai presque envie de m'excuser de l'avoir ne serait-ce qu'envisagé à cause de l'appareil photo qui me sert sans arrêt pendant la partie. En plus, il fait chaud et... et... Mais son rire chaleureux et son petit geste nonchalant de la main me font taire. Je réalise déjà que nous n'allons pas trop nous prendre au sérieux pendant cette partie.

«Vous savez, je n'ai jamais vraiment compris comment les gens font pour être de mauvaise humeur sur le parcours.»

Avant notre rencontre, nous avons échangé quelques e-mails polis teintés d'humour. «J'ai hâte de vous rencontrer!» – «Eh bien, nous verrons si vous en direz autant une fois que vous m'aurez vue...» Et – forcément, entre golfeurs – la météo est venue sur le tapis. En effet, durant les semaines de printemps qui ont précédé notre rencontre, les conditions météorologiques étaient loin d'être favorables. Et pourtant, en cette matinée de la mi-mai, le soleil brille et inonde le paysage autour de Hölzhäusern d'une lumière scintillante. Le terrain de golf resplendit d'un vert éclatant, comme s'il avait été peint par l'artiste peintre de la télévision Bob Ross en personne. Un petit avant-goût de l'été qui, espérons-le, ne tardera pas à arriver.

Après avoir pris un petit café et échangé des banalités, nous nous dirigeons vers le putting green, où nous sommes accueillis par la vision idyllique d'un jeune greenkeeper flanqué d'un arc-en-ciel tandis qu'il arrose la pelouse dans la lumière du matin. Avant le premier départ de la journée, nous nous arrêtons quelques instants pour admirer les superbes greens du parcours de championnat qui serpente à travers le paysage du lac de Zoug qui a donné son nom au parcours, Zugersee.

Doris est dispensée de practice. Et pas seulement parce qu'un médecin plein de bonnes intentions lui a recommandé de ne pas trop solliciter son épaule. Voilà trente ans que Doris joue au golf. Elle n'a plus vraiment besoin de s'entraîner. Et puis, elle aura 90 ans l'année prochaine.

Quand Doris Maurer voit le jour en 1934, le monde est bien différent de celui d'aujourd'hui. Au Nord, les nazis sont alors à pied d'œuvre pour étendre le Grand Reich germanique, Mussolini règne en Italie et Staline sévit en Union soviétique. À l'époque, la Suisse est un pays neutre cerné de nations autoritaires. Le modernisme classique régit encore l'architecture, l'expressionnisme, le surréalisme et le dadaïsme sont en vogue. À Rome, l'Italie gagne la Coupe du monde de football. À Augusta, le vainqueur, Horton Smith, remporte un chèque d'un montant de 1500 \$ et le British Open est dominé par Henry Cotton, qui se voit remettre la Claret Jug à Sandwich. L'Association suisse de golf, bien que fondée dès 1902, ne compte encore

que quelques centaines de membres. À l'époque, notre sport est réservé à une élite fortunée.

La jeune Doris grandit dans un cadre plutôt préservé dans les environs de Zurich. Elle fréquente une école de commerce, apprend l'anglais et le français et, une fois son diplôme en poche, elle commence par se rendre en Angleterre. «Forcément, pour l'époque, c'était toute une histoire. Aller en Angleterre dans les années 50.» Elle se plaît beaucoup là-bas, dans le comté de Sussex, où elle vit chez des connaissances de ses parents, tout en peaufinant ses compétences linguistiques et en découvrant le monde sous un tout nouvel angle. Cette période charnière de sa vie marque les débuts d'une véritable passion pour les voyages. Par la suite, Doris fera le tour des États-Unis en caravane, voyagera dans toute l'Europe et se rendra à plusieurs reprises en Afrique du Nord.

De retour en Suisse, forte de son zèle et de son multilinguisme, elle décroche rapidement l'un des nombreux emplois qu'elle occupera au fil des années. La jeune femme est capable de sténographier couramment



dans plusieurs langues. Une compétence très recherchée à l'époque, avant que tout ne soit enregistré par des machines. «J'ai travaillé toute ma vie. Je n'ai jamais arrêté, en fait. J'ai été secrétaire dans des cabinets d'avocats, des bureaux d'architectes, des cabinets médicaux. Cela m'a toujours permis de conserver une certaine indépendance.»

Il ne faut pas oublier qu'à l'époque, l'indépendance féminine était une chose relativement inhabituelle en Suisse. Ce n'est qu'en 1971 que le droit de vote universel sera introduit pour les femmes et jusqu'en 1976, les femmes n'ont qu'une capacité juridique limitée – l'accord du mari est nécessaire pour l'ouverture d'un compte ou la conclusion d'un contrat de travail. L'autorité parentale sur leurs propres enfants ne leur est accordée qu'en 1978.

Au milieu des années 1950, Doris se marie pour la première fois. C'est de cette union que sont issus ses deux propres enfants. Le mariage ne dure pas, mais peu de temps après, elle rencontre Fritz, le grand amour de sa vie. En 1974, ils forment une sorte de famille recomposée, emménagent ensemble avec leurs enfants et ne se quittent plus jusqu'à la mort de Fritz en 2015. Elle aime les enfants de son mari comme les siens. Elle est aujourd'hui six fois grand-mère et deux fois arrière-grand-mère.



«J'adore être ici. Je connais ce terrain depuis déjà un moment.»

L'une des nombreuses passions qu'elle partage avec son mari, c'est le tennis. Un sport que Doris pratique déjà depuis les années 50. «A l'époque, c'était encore un "sport de riches". Très chic et assez élitiste.»

Les yeux de Doris semblent pétiller de malice à l'évocation de sa carrière de joueuse de tennis au TC Luzern Lido. «J'étais assez ambitieuse sur le court, je voulais tout le temps gagner et je n'hésitais pas à jouer, disons, de manière agressive, voire carrément vicieuse, si c'était nécessaire. J'y prenais généralement beaucoup de plaisir, mes adversaires un peu moins.»

Dès la première minute, nous discutons à bâtons rompus. Nous passons d'un sujet à l'autre et parlons sans nous arrêter. Comme si nous nous connaissions depuis toujours.

Afin de ne pas interrompre sans arrêt notre discussion, mais aussi parce que c'est quand même plus agréable de jouer un peu ensemble, je décide de partir des rouges pour une fois.

Oui oui. Des départs rouges. Ça peut d'ailleurs être une très bonne idée pour la plupart des golfeurs – lisez l'encadré en page 17 pour en savoir plus. Jetez-vous à l'eau! Ça en vaut vraiment le coup.

Revenons-en à notre cinquième trou: Doris a réussi à franchir l'obstacle d'eau. Et je l'observe tandis qu'elle place son quatrième coup sur le green depuis une bonne centaine de mètres. La balle roule pro-



prement et lui assure le bogey. Après une balle perdue et un putt encore une fois trop court, je quitte le green avec un six.

«Je ne suis pas mécontente», sourit-elle. «Pour ma première de l'année sur le parcours.» Face à mon étonnement, elle se contente de hausser les épaules. «Il a fait si mauvais ces derniers temps.»

Au milieu des années 1990, une blessure à l'épaule met fin à la carrière de tennis de Doris. Il lui faut une nouvelle marotte et elle ne tarde pas à la trouver. Le golf. «J'étais dans le sud de l'Espagne avec une amie et j'ai vite compris que ce jeu pourrait être fait pour moi!» Dès lors, le golf occupe une place centrale dans sa vie. Ce qu'elle apprécie avant tout, c'est le contact avec la nature sur le parcours, la convivialité, la détente et l'exercice physique qui ménage ses articulations et l'aide à rester en bonne santé. N'oublions pas que, quand ils ne se déplacent pas en voiturette sur le parcours, les golfeurs font plus de 10'000 pas sur un 18 trous. Rien de tel pour garder la forme.

Contrairement à ses années dans le tennis, Doris n'a jamais vraiment privilégié le côté sportif et compétitif au golf, même si elle a été active pendant des années chez les dames au sein du Golfclub Ennetsee.

Maintenant qu'elle ne conduit plus et qu'elle vient au Golfparc avec des ami-e-s, elle joue un peu moins souvent et ne fait plus que des 9 trous. On ressent malgré tout une profonde satisfaction et un amour intact pour le jeu.

Au sixième tee, elle s'arrête un instant et balaye le paysage du regard. «Nous avons un terrain de rêve ici, dans une région

magnifique», dit-elle en contemplant le site. À gauche, en dessous de nous, se trouve le lac, et en arrière-plan, les montagnes se détachent dans la lumière du soleil. «J'adore être ici. Je connais ce terrain depuis déjà un moment». Elle a commencé à y jouer dès l'ouverture. «Au début, les choses étaient bien différentes. Il y avait un neuf trous et l'ancien club-house. Migros a fait beaucoup de bien ici.»

Eh bien, moi aussi je l'aime bien, ce terrain. Dire que je le connais parfaitement serait exagéré. Je connais plutôt ses limites. Je sais où il est inutile d'aller chercher dans le rough. Je connais la plupart des obstacles d'eau de l'intérieur. Je suis toujours surpris de la détermination avec laquelle mes coups de départ trouvent les biotopes et de la facilité avec laquelle on peut se heurter à des arbres isolés sur certains trous.



«J'ai toujours joué au golf pour le plaisir», explique Doris. Le stress que beaucoup s'infligent sur le terrain, elle ne le comprend pas vraiment. Que l'on puisse s'énerver sur le parcours, soit, mais que le golf puisse mettre quelqu'un de mauvaise humeur, elle a du mal à le concevoir. «J'y prends tellement de plaisir personnellement. On

est en pleine nature, entre amis, de quoi irais-je me plaindre? La vie est trop courte!»

Je me dis qu'elle n'a pas tort et d'un coup de fer 5 frappé en toute décontraction depuis le départ rouge, j'envoie ma balle en direction des arbres en limite de parcours à droite. «Et m***e!»

VOYEZ ROUGE POUR UNE FOIS!

Officiellement, aucun règle n'impose de partir de tel ou tel départ. Vous pouvez faire comme bon vous semble. Même sur une partie comptant pour le handicap. Outre l'aspect social non négligeable évoqué dans le texte, nous avons tous un certain nombre de raisons de jouer depuis les départs avancés. En voici quelques-unes.

PLUS DE PLAISIR DANS LE JEU

N'hésitez pas à vous avancer si vous êtes en difficulté avec vos bois ou votre driver. Personne ne vous oblige à sortir la grosse artillerie du sac. Et pour ceux d'entre nous qui passent beaucoup de temps à chercher des balles introuvables dans le rough, une partie sans cette frustration permanente est une bénédiction. Faire un 18 trous sans avoir à recourir à un bois peut faire des merveilles. Et souvent, l'assurance, la confiance et surtout la bonne humeur s'installent d'elles-mêmes.

PLUS DE BIRDIES

Les joueurs perdant moins de balles, ils se créent plus d'occasions de réussir des

birdies. Qui osera contester le fait qu'il est plus amusant de putter pour un birdie que de passer la moitié de la journée à craindre un putt raté pour le bogey?

DE NOUVELLES PERSPECTIVES

Vous découvrirez le parcours sous un tout nouvel angle. De nombreux trous ne se jouent pas du tout de la même manière depuis les rouges que depuis les jaunes ou depuis les départs blancs arrière. Le changement de perspective est à la fois un atout et un défi à relever. Les trous ne sont pas nécessairement plus faciles simplement parce qu'ils sont plus courts. Le bunker que l'on met toujours hors d'état de nuire (plutôt involontairement) quand on part des jaunes peut représenter un sérieux danger depuis les rouges!

DES FERS PLUS COURTS POUR ATTEINDRE LE GREEN

Les meilleurs joueurs auront plus souvent l'occasion d'atteindre le green avec un fer court sur une partie jouée depuis les rouges. Bien sûr, nous sommes quelques-

uns à beaucoup nous entraîner avec nos wedges sur le practice, mais nous avons rarement l'occasion de les jouer sur le parcours.

VITESSE DE JEU

Nous avons tous tendance à trouver que les parties de golf prennent souvent énormément de temps. Nous connaissons tous ce sentiment de devoir constamment attendre que les messieurs qui nous précèdent aient quitté la zone d'atterrissage des drives. En général, il faut attendre qu'ils aient fini de chercher leurs balles. Si on joue depuis les rouges et qu'on n'a pas besoin de sortir son driver, il y aura beaucoup moins de balles à chercher. Ça permet de gagner du temps et ça évite de s'énerver. Sauf si on adore avoir des gens derrière soi au départ, qui attendent d'avoir la chance de pouvoir envoyer leur balle au diable Vauvert eux aussi.

«SAVIEZ-VOUS QUE...»

On parie que vous ne saviez pas encore tout cela à propos de la gastronomie dans les Golfparcs Migros?



... au Golfparc Otelfingen, deux employées thaïlandaises veillent à offrir aux clients une expérience gustative exceptionnelle? Elles concoctent d'authentiques plats thaïlandais au wok, préparent toutes les sauces avec des produits frais et proposent des rouleaux de printemps faits maison.

Le plaisir au golf, c'est quoi? Un coup réussi? Un paysage magnifique, une vue imprenable sur les fairways? Du temps passé en pleine nature? Ou encore une boisson rafraîchissante pour conclure la partie sur la terrasse du restaurant du golf? Les moments de plaisir ne manquent pas. Des moments que l'on doit notamment à la gastronomie aussi variée qu'alléchante proposée dans les Golfparcs Migros. Dans les restaurants, les golfeur-euse-s et les autres client-e-s peuvent se régaler dans une ambiance agréable et détendue.



...l'ensemble des restaurants des Golfparcs comptent en tout **2065** places assises? **1035** à l'intérieur, **1030** à l'extérieur.



... que les Golfparcs accordent une grande importance à la durabilité, ainsi qu'aux produits régionaux et de saison? Le Golfparc Signal de Bougy applique même une politique «**no plastic**» (y compris le PET) et propose exclusivement des vins locaux et régionaux.

Ouvert!

... les restaurants des Golfparcs sont ouverts en moyenne **309 jours** par an?



... en tant qu'employeur, les Golfparcs Migros contribuent aux efforts d'intégration? Des personnes d'origines très diverses travaillent dans les services de restauration des golfs. Au restaurant Albero à Holzhäusern, par exemple, les collaborateurs sont de **12** nationalités différentes.

«SAVIEZ-VOUS QUE...»

5 sur 6

... **cinq** des **six** restaurants sont gérés par les Golfparcs Migros eux-mêmes? Seule exception: le restaurant du Golfparc Moossee, géré depuis toujours par SCB Sportgastro AG.



... plus de **500** événements d'entreprise et de FunGolf sont organisés chaque année dans les Golfparcs Migros? L'occasion idéale pour une première approche du golf.



... des mariages sont également célébrés dans les restaurants des golfs Migros? La plupart de ces fêtes ont lieu au Golfparc Oberkirch.



... le restaurant «THE GREEN» du Golfparc Waldkirch se transforme en «forêt hivernale» à chaque période de Noël? Des centaines de sapins forment un superbe décor de fêtes pour un agréable repas entre amis ou en famille. Le restaurant de Waldkirch a d'ailleurs été entièrement rénové en 2022.



OASIS DE DÉTENTE APRÈS UNE JOURNÉE DE GOLF



Après une partie de golf excitante et sportive, il n'y a rien de mieux que d'avoir un endroit confortable en plein air où vous pouvez vous détendre et vous relaxer. Avec des meubles de jardin de haute qualité, fonctionnels et durables, vous pouvez créer votre propre oasis de bien-être pour des heures de détente après le sport.

MOBILIER D'EXTÉRIEUR DE HAUTE QUALITÉ

Pour profiter durablement de votre espace extérieur, il est important de prendre en compte plusieurs éléments lors de l'achat de nouveaux meubles de jardin, car ils doivent résister aux différentes conditions météorologiques tout au long de l'année. L'humidité, la rouille et les rayons UV peuvent causer rapidement de grands dommages aux meubles bon marché. Il est fréquent que ces achats nécessitent des réparations ou des remplacements après une seule saison. Ce n'est pas le cas avec des meubles de jardin de haute qualité.

Les matériaux utilisés pour les meubles de qualité sont spécialement conçus pour une utilisation en extérieur et sont particulièrement robustes et durables. Ainsi, investir dans un produit de haute qualité est plus

rentable et durable sur le long terme, tout en contribuant à la préservation de la nature et de l'environnement.

SALON D'EXTÉRIEUR

Dans les constructions modernes, on accorde de plus en plus d'importance à l'harmonie entre l'intérieur et l'extérieur. Le jardin devient une extension du salon, et vous ne devriez pas renoncer au confort à l'extérieur comme à l'intérieur. Grâce aux matériaux innovants de l'industrie du mobilier de jardin, les rembourrages, les tressages et les revêtements en tissu fabriqués à partir de matériaux résistants aux intempéries et les mousses imperméables peuvent être utilisés en extérieur sans compromettre la durabilité des meubles de jardin.

UN PARTENAIRE COMPÉTENT

Lors de l'achat de nouveaux meubles de jardin, faites confiance à un partenaire compétent qui vous accompagnera dans l'aménagement de votre espace extérieur et vous convaincra avec de bonnes garanties et des pièces de rechange correspondantes. Hunn Gartenmöbel est l'endroit idéal pour cela et est depuis de nombreuses années un partenaire compétent pour l'aménagement de l'espace extérieur avec des meubles de jardin de haute qualité.

Plus de conseils d'experts pour l'achat de meubles de jardin:



Hunn Meubles de jardin SA
Fischbacherstasse 15, 5620 Bremgarten
www.hunn.ch



UN TOURNOI UNIQUE

au cœur des Alpes suisses



Du 31 août au 3 septembre 2023, les pros du DP World Tour seront au rendez-vous pour la 76^{ème} fois à Crans-Montana.

Texte **Stephan Schöttl**

L'Omega European Masters, l'un des tournois de golf les plus prestigieux d'Europe, se dispute chaque année sur le même parcours. Ce tournoi, qui est le plus ancien d'Europe, a déjà une longue histoire. Cette année, la 76^{ème} édition se déroulera du 31 août au 3 septembre au Golf Club de Crans-sur-Sierre. Situé dans les Alpes suisses, ce terrain de golf est sans aucun doute l'un des sites les plus spectaculaires du DP World Tour.

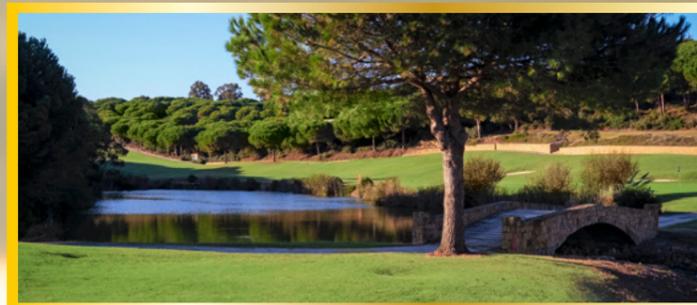
De célèbres golfeurs comme les Espagnols Severiano Ballesteros, José Maria Olazabal et Sergio García, l'Écossais Colin Montgomerie, le Sud-Africain Ernie Els et le Britannique Lee Westwood ont déjà remporté le trophée tant convoité. En 2022, c'est le Sud-Africain Thriston Lawrence qui a décroché la victoire. Cette année encore, les organisateurs comptent sur un beau plateau, puisque il y a plus de deux millions d'euros de prix en jeu.

L'Omega European Masters est devenu un événement international de premier plan d'un point de vue sportif, économique et touristique. C'est un enjeu majeur tant pour le Golf Club de Crans-sur-Sierre que pour Crans-Montana en général. Le budget du tournoi s'élève à dix millions de francs suisses. Ces dernières années, des investissements ont été réalisés en continu dans le complexe afin de suivre les évolutions du golf. Les greens, les fairways, les bunkers, les départs, le système d'irrigation et les voies d'accès sont sans cesse optimisés. L'automne dernier, ce sont les greens du premier, du quatrième et du cinquième trous qui ont fait l'objet de toutes les attentions.

C'est la somme de tout cela qui fait le succès de l'événement. Yves Mittaz, directeur du tournoi: «Avec son terrain de golf au cœur des Alpes, son cadre spectaculaire, sa situation en plein milieu du centre-ville animé et son sport de haut niveau, l'Omega European Masters est toujours très apprécié des joueur-euse-s, des spectateur-ric-e-s et des sponsors.» L'année dernière, 50'200 spectateurs ont assisté à l'événement. Cette année encore, plus de 50'000 fans de golf sont attendus. Les images du tournoi seront diffusées à la télévision et sur Internet dans le monde entier.

Le vainqueur de l'Omega European Masters se verra du reste attribuer une place d'honneur sur la rue du Prado, qui longe l'entrée du club. Des plaques de bronze portant la signature du vainqueur et l'année de son sacre y seront apposées au sol.

«Migros Golf tiendra à nouveau un stand lors de ce prestigieux tournoi de golf. Venez nous rendre visite juste derrière le 18^{ème} trou! Nous vous attendons avec une buvette, des offres exceptionnelles et un challenge plein de défis.»



SO/ SOTOGRANDE
SPA & GOLF RESORT

 *La RESERVA CLUB*
SOTOGRANDE

 *La Hacienda*
ALCAIDESA LINKS GOLF RESORT

 **FAIRPLAY**
Golf & Spa Resort

More than 100 golf courses with a great climate all year round at andalucia.org



 **Diputación de Cádiz** | PATRONATO PROVINCIAL DE TURISMO

Andalucía

 **Junta de Andalucía**

Visages & histoires

Dans la deuxième édition spéciale de cette rubrique, nous vous présentons à nouveau des personnes de nos entreprises partenaires. Bien évidemment, notre passion commune pour le golf est une fois encore au rendez-vous. Sport, détente, passion et amour.



Philipp Gloor

MOVINGPOSTER

«La vérité, c'est que je ne suis pas du tout golfeur.» Ma légère irritation ne plane qu'un instant dans l'air avant que Philipp Gloor n'éclate de rire. «Mais je comprends tout à fait qu'on soit passionné par ce jeu. On est au grand air, en pleine nature. En connexion avec les éléments et avec soi-même.» Philipp Gloor est directeur de Movingposter AG. Son entreprise est spécialisée dans la création publicitaire et les impressions numériques en tout genre et est en mesure de traiter toutes les demandes, même les plus abracadabrantes. «Il n'y a pas de limite à ce que nous pouvons faire, du petit autocollant au revêtement de maison imprimé.» L'entreprise est partenaire événementiel de Migros Golf et Gloor profite du réseau de ses co-sponsors pour entretenir des relations et en créer de nouvelles en toute simplicité. Mais ce n'est pas tout. «Bien sûr, j'ai déjà participé à un cours d'initiation au golf à Holzhausen. Il m'est aussi arrivé d'aller frapper la balle avec des amis. Et j'ai vraiment adoré. Mais...» Gloor est un adepte des arts martiaux et, pendant le peu de temps libre qu'il lui reste à côté de son travail, il s'occupe de l'école d'arts martiaux Crossfight de Steinhausen. Dès qu'il enlève la cravate qu'il porte au travail, il enfle sa tenue d'entraînement. «Je me suis spécialisé dans le MMA (Mixed Martial Arts) et le jiu-

Texte **Mark Horyna**

jiu brésilien. Ces deux sports demandent beaucoup de temps et d'entraînement. Je les pratique moi-même, je donne des cours, ainsi que des cours d'autodéfense. Donc je n'aurais pas beaucoup de temps à consacrer au golf.»

Quand il ne travaille pas, ne pratique pas les arts martiaux ou n'enseigne pas, Gloor fait de la plongée. «J'aime cette façon de ne faire qu'un avec l'environnement. Ce n'est pas sans rappeler le golf. Là aussi, on est dans la nature, on doit composer avec les éléments. Accepter les choses telles qu'elles sont et ne pas s'y opposer.» C'est bien pour cela que Philipp n'exclut en aucun cas la possibilité de se mettre sérieusement au golf un jour. «Mais il est certain que j'ai encore pas mal d'années d'arts martiaux devant moi...»

Raffaele Tommasini

PORSCHE ZÜRICH

Il y en a qui ne considèrent pas le golf comme un sport. Pour eux, c'est seulement une sorte de balade avec des bâtons. Une occasion de prendre l'air pendant quelques heures, de se dégourdir les jambes et de «socialiser» avec des personnes dans le même état d'esprit.

Pour d'autres, le golf va bien au-delà du sport. Pour eux, c'est pratiquement un voyage spirituel, un chemin vers eux-mêmes. Cette approche assez ésotérique est relativement marginale.

Mais il y a un point sur lequel tout le monde sera d'accord, c'est la ferveur que ce jeu peut susciter. Le golf, c'est une



passion. Il n'y a guère d'autre sport qui puisse avoir une telle emprise et être si présent dans la vie de ses pratiquants.

Raffaele aussi est un passionné. Il n'y a pas que les puissantes sportives qui font vibrer ce responsable des ventes Key Account Management et VIP de la filiale Porsche de Zurich, il y a aussi le golf. Mais «en fait, c'est par mon travail que je me suis mis au golf», avoue-t-il en riant lors de notre entretien sur Zoom. «Porsche est tout autant synonyme d'innovation que de tradition. Un peu comme le golf, en fait.» C'était donc presque une évidence pour son entreprise que d'entamer une collaboration avec Migros Golf et de s'engager comme sponsor il y a quelques années. Au plus grand bonheur du passionné de sport qu'est Raffaele. «Je m'intéressais déjà à ce sport et, dès mes premiers swings, j'ai tout de suite accroché.» Ce qui lui a plu, c'est le côté

parfois si incroyablement exigeant du golf. «Jouer au golf, ça apprend la patience et l'humilité. Il y a des moments de doute et parfois de découragement. Quand on joue, on a l'esprit tellement occupé qu'il ne reste guère de place pour quoi que ce soit d'autre. On n'a pas d'autre choix que de ralentir et de faire abstraction du stress de la journée. Et ça donne de l'énergie et de la motivation pour la vie de tous les jours! Et aussi plus d'espace mental pour de nouvelles idées et de nouvelles dynamiques.» Chez Porsche à Zurich, ils ont un leitmotiv: compétence, simplicité, sympathie et rapidité. C'est représentatif de l'état d'esprit dans lequel on aborde les choses là-bas. Ce leitmotiv, Raffaele l'applique également à sa pratique du golf.

«L'expérience commune, le temps passé ensemble, mais aussi le fait que le golf exige de chacun des efforts qui peuvent dépasser l'entendement, tout cela rapproche. Et c'est parfait aussi pour le team building.»

Alessandro Seralvo

CORNÈRCARD

«Le golf serait donc comme une sorte de tunnel vers soi-même?» Alessandro Seralvo acquiesce. «Oui, le tennis par exemple, ça permet de se dépenser, mais le golf, ça va bien plus loin que ça. Même si ce n'est que pour frapper quelques balles, le golf, ça efface tout. Quand je joue au golf, je suis comme dans un tunnel. Un tunnel qui permet d'évacuer le stress. Le parfait contrepied au travail.»

Il aura pourtant fallu à Alessandro quelques détours avant qu'il ne se découvre une passion pour le golf. «Mon père jouait et je l'accompagnais souvent en tant que caddie.» Mais le golf ne passionnait pas vraiment le jeune Alessandro Seralvo, qui comme beaucoup de garçons, préférait les sports plus dynamiques. Le hockey, le ski nautique, le ski ou le tennis, justement. «À l'époque, c'est simple, je n'y comprenais rien, au golf. Ce n'est que bien des années plus tard que j'ai joué ma première vraie partie, alors invité par un client de l'époque à Taïwan.»

C'est à ce moment-là que notre homme, qui est originaire de Lugano et qui travaille depuis maintenant 24 ans pour Cornèrcard, société émettrice de cartes de paiement, réalise qu'il est passé à côté de quelque chose.

«J'ai pris énormément de plaisir à jouer au golf là-bas. J'étais le seul étranger dans un groupe qui se retrouvait régulièrement. La plupart ne parlaient pas un mot d'anglais, mais on le sait bien, cela n'a pas tant d'importance



que cela au golf. C'est un jeu qui rassemble.»

À son retour en Europe, il a de nouvelles obligations et de nouvelles priorités. À savoir ses enfants et sa carrière. Mais un jour, voilà une dizaine d'années, il décide d'aller voir un pro de golf.

Ce dernier lui donne alors deux possibilités. Soit corriger son swing improvisé «made in Taiwan», soit repartir complètement de zéro. Et comme Alessandro n'est pas homme à faire les choses à moitié, il se lance dans la grande aventure. Alors certes, il passe dès lors un certain nombre d'années à râler, mais aujourd'hui, au bout de bientôt dix ans, il pense s'être rapproché un peu plus de son objectif, à savoir maîtriser à peu près le jeu. Eh oui, le golf est un éternel apprentissage.

«Le golf est incroyable. On joue ensemble tout en étant seul. Avec le golf, on peut franchir instantanément des barrières. On apprend rapidement à connaître l'autre et, dans le jeu, on a cet élément de cohésion qu'est l'expérience commune.»

Il n'aura malheureusement jamais eu l'occasion de jouer avec son père. Et cela le rend un peu triste. En revanche, il n'a pas manqué d'aller lui-même jouer avec son propre fils. «C'est quelque chose que l'on n'oubliera pas. Ni lui, ni moi.» Le golf, tout simplement.

ACCORDEZ-VOUS UN HOLE-IN-ONE.

L'apéritif qui suit est pris en charge par
l'assurance de votre carte Diners Club Golf.



Profitez-en dès maintenant:
dinersclub.ch/mgp



powered by **cornercard**

ACADEMY INSIGHTS avec Laszlo Streit



Golf Academy

Cette édition de l'Académie vue de l'intérieur nous emmène au Migros Golfparc Moossee, où le pro Laszlo Streit nous fait découvrir toute la beauté du septième trou et nous en dévoile les pièges, nous explique les erreurs fréquentes et nous propose des stratégies pour les éviter.

Texte et photos **Mark Horyna**

L'amour au premier regard, ça existe. Même au golf. Du moins pour Laszlo Streit. Mais en y réfléchissant, c'était peut-être plutôt l'amour au premier swing pour lui.

«Quand j'étais petit, le golf ne représentait absolument rien pour moi», plaisante Laszlo, qui a aujourd'hui 31 ans. «Quand ils ont construit le golf ici à Moosseedorf il y a près de vingt ans, j'avais onze ans et je faisais du VTT sur le chantier. Le fait de savoir qu'il y aurait bientôt un terrain de golf ici ne me faisait ni chaud ni froid. Je n'aurais jamais pu m'imaginer que je travaillerais ici un jour.» Mais tout, absolument tout, a changé lors d'un séjour en Irlande avec son grand-père. «Mon grand-père était pêcheur et il avait décidé de m'emmener à la pêche au saumon en Irlande. J'avais douze ans. Comme ça ne mordait pas, au lieu de pêcher, nous sommes allés un peu par hasard sur l'un de ces terrains de pitch and putt que l'on trouve un peu partout là-bas. Et qu'est-ce que je pourrais dire? – Après quelques trous, la messe était dite. Je le savais, j'avais trouvé MA passion.»

Après ses vacances, son vélo est rapidement relégué au rang de simple moyen de transport, qu'il utilise pour se rendre au golf le plus rapidement et le plus régulièrement possible. «À l'époque, j'allais à l'entraînement des jeunes à Limpach, j'ai rapidement passé l'autorisation de parcours et, à partir de là, il n'y avait plus que le golf ou presque qui m'intéressait.» Le grand-père de Laszlo, mentor, fan et grand supporter de toujours, achète au jeune garçon le best-seller de l'époque, «Ma méthode», d'un certain Tiger Woods. Ce livre devient une véritable bible pour Laszlo. Il ne s'en sépare jamais, le feuillet sans cesse et absorbe les conseils et les informations comme une éponge.

Ce qui, chez d'autres, pourrait ressembler à une exaltation un peu frivole, semble bien réel pour Laszlo. On ne peut que croire chaque mot qu'il prononce avec enthousiasme. Le golf est sa raison de vivre, un véritable élixir. Le golf, le golf, le golf. «Quand j'ai regardé le Masters pour la première fois à la télévision, j'ai adoré! L'éclat des fairways, les couleurs chatoyantes des fleurs, l'ambiance sur le parcours, la qualité du jeu, les golfeurs, tout! C'est à partir de ce moment-là que j'ai voulu devenir pro! Jouer à Augusta rien qu'une fois dans ma vie pour remporter la veste verte!»

Après la neuvième année, il suit logiquement un programme de golf qui le mène à Évian, puis sur la Gold Coast australienne, à Surfers Paradise. Il a ainsi l'opportunité de participer à des tournois internationaux de haut niveau, ce qui marque le début de son amour éternel pour l'Australie et sa culture du golf. «Le golf fait partie intégrante de la





vie des gens là-bas. Le nombre de golfeurs qu'il y a dans ce pays, c'est incroyable. C'est dans leur culture, tout simplement. Et c'est bien pour cela que les parcours sont d'une telle qualité et que les golfeurs sont si talentueux.»

Pendant cette période passée à l'autre bout du monde, il réalise qu'il veut absolument tenter sa chance sur le Tour. Et c'est ainsi qu'après avoir suivi une formation à Moossee qui lui permet de devenir PGA Teaching Professional, il prend une année sabbatique pour se lancer dans le circuit professionnel. «Cette année sur le Tour a été une expérience vraiment essentielle, qui m'a appris énormément de choses. Mais j'ai aussi réalisé qu'il me manquait peut-être ce petit mordant, cette volonté absolument nécessaire qu'il faut avoir pour pouvoir gagner. Tous ceux qui sont sur le Tour savent jouer au golf. Mais rares sont ceux qui savent comment faire pour gagner. Il faut apprendre à gérer les défaites à répétition.» Fort de cette solide expérience, il rentre à Moossee en tant que Teaching Pro, où il transmet depuis sept ans son savoir et son enthousiasme pour le jeu aux jeunes joueur-euse-s du cadre et aux talents de demain, ainsi qu'aux débutant-e-s et aux amateur-riche-s.

Comme pour beaucoup d'entre nous, c'est la polyvalence du jeu qui a tant séduit Laszlo à l'époque. Ce défi si particulier qui consiste à trouver le coup adéquat en fonction de la situation, du vent et de la météo le fait toujours autant vibrer. Sans oublier cette fameuse satisfaction qui va de pair avec un coup réussi.

Rien d'étonnant donc, à ce que son choix se soit porté sur le septième trou du parcours de Moosseedorf. Ce trou conjugue en effet des possibilités de jeu intéressantes, des positions spécifiques et un certain nombre de défis.

Nous tentons en vain de nous rassurer en admirant la vue depuis le départ et en profitant de la douceur presque apaisante du paysage. La vue est magnifique et, au loin en contrebas, on aperçoit le Moossee – le lac qui a donné son nom au golf – scintiller sous les rayons du soleil. Mais malgré le superbe panorama qui s'étend à perte de vue, le trou en lui-même laisse présager son lot de déboires.

Car le septième trou est – et c'est le moins que l'on puisse dire – assez costaud! La vue depuis le départ jaune des hommes, que Laszlo a choisi pour la démonstration («La plupart des gens jouent des jaunes»), est impressionnante.

Sur la droite, quelques arbres bordent le fairway, ce qui incite automatiquement le joueur à viser plutôt vers la gauche, où un bunker assez imposant guette les coups légèrement déviés à distance de drive. Derrière, le fairway part en dog-leg vers la droite en marquant une forte descente.

La pente traverse plusieurs petits plateaux jusqu'au green, qui est défendu de manière intelligente, mais pas vraiment déloyale, par un étroit cours d'eau en amont et un bunker placé sur la gauche. Il va sans dire qu'en ce mois mai, le rough à gauche et à droite du parcours a été laissé intact par les greenkeepers. Ici, quiconque ne serait pas en mesure d'amener sa balle sur le green devrait toujours en jouer une provisoire. Parce que les chances de retrouver quoi que ce soit dans cet imbroglio sont proches de zéro. Et quand bien même on y retrouverait sa balle, les options qui s'offriraient alors seraient plutôt limitées. Certains préféreront déclarer leur prochaine balle «en jeu» plutôt que de chercher et éventuellement de retrouver celle qu'ils ont perdue. Parce qu'un seul coup ne serait pas forcément suffisant pour sortir de ce rough.

Le green n'est pas très profond, mais il est assez large, ce qui pardonnera d'éventuelles dispersions. Derrière le green, un dernier danger attend le golfeur: le hors-limites, bien évidemment. Le septième trou a un index de 1!

Depuis les jaunes comme les rouges, le trou offre autant de risques que d'opportunités. L'essentiel étant de réussir à placer correctement sa balle. Un coup de départ dévié vers la droite se heurtera aux arbres. Vers la gauche, il flirtera avec le bunker. Et même en cas de coup de départ impeccablement placé, le coup suivant ne sera pas facile à jouer depuis la pente qui commence juste après le bunker.

Maintenant que nous avons identifié les difficultés du trou, nous allons essayer d'éviter les erreurs et de résoudre les problèmes.



CONSIDÉRATION PRÉALABLE:

Ce trou est considéré à juste titre comme le plus difficile du parcours. «Chaque joueur doit garder cela en tête», estime Laszlo. Même les golfeurs avec un HCP de 0,7 y réfléchiront à deux fois avant de se lancer ici. «Aucun joueur amateur ne devrait espérer faire le par sur ce trou.» En fait, mathématiquement parlant, même avec un handicap de 18, le double bogey n'est pas impossible. Il faut donc adapter ses attentes et sa stratégie de jeu en conséquence. Un joueur qui terminerait avec un bogey sur le trou le plus difficile du parcours aurait de quoi être fier de lui.

Cette réalité rend toute prise de risque «absolument inutile», comme le souligne Laszlo. En cas de coup raté, il ne faut pas se mettre la pression, mais trouver un moyen de se sortir de la situation. Il a quelques conseils à ce sujet:

Le rough

Les joueurs qui ne sont pas sûrs de leurs bois devraient plutôt s'en tenir au driver sur ce parcours. «En atteignant le green en trois coups, on peut viser le par. Avec un coup de départ qui terminerait dans le rough, ce serait quasiment mission impossible.» Les joueurs qui ne sont pas capables d'atteindre le green avec leur deuxième coup ne doivent pas jouer la longueur depuis le départ. Un coup de départ avec un hybride permettra d'éliminer le bunker piégeux qui guette sur le fairway. Le joueur qui finirait dans le rough malgré tout et qui aurait une situation jouable ne devrait prendre aucun risque. «Il faut trouver le chemin le plus court pour en sortir. Chercher la longueur depuis un rough épais mènera souvent à la catastrophe.»

Le bunker à gauche représente un sérieux danger pour bien des joueurs et joueuses. Si jamais vous y atterrissez après votre coup de départ, gardez en tête les conseils suivants:

«Pour s'assurer une position stable, l'idéal est d'enfoncer légèrement ses pieds dans le sable», explique Laszlo. «Pour compenser, il faut veiller à tenir le club un peu plus bas que d'habitude. Position de la main légèrement devant la balle pour s'assurer de frapper d'abord la balle, puis le sable.»

Et faire un swing en douceur. Atteindre le green n'est pas la priorité depuis ce bunker. Jouez de manière à en sortir sans encombre et à éviter tout contact avec l'eau qui guette en contrebas. Visez une cible qui vous donnera une bonne position de départ pour le coup suivant. Ici aussi, un troisième coup qui atterrirait sur le green représenterait encore une chance de faire le par.

Les pentes

Même un très bon coup de départ sur ce trou ne se traduira pas forcément par une position de départ parfaite pour le



Laszlo fait une démonstration de jeu en pente.

Le coup suivant. Si vous vous trouvez dans une pente, suivez les conseils suivants:

«Pour réussir un bon coup ici, il faut adapter son corps à la pente. L'idéal est de prendre un stance un peu plus large et de placer le poids du corps sur le pied qui est du côté du bas de la pente. En pratique, on veillera à tourner légèrement le pied en direction de la cible. Cela permettra non seulement d'être plus stable pendant le swing, mais aussi de moins solliciter le genou.»

Les pitches par-dessus l'eau

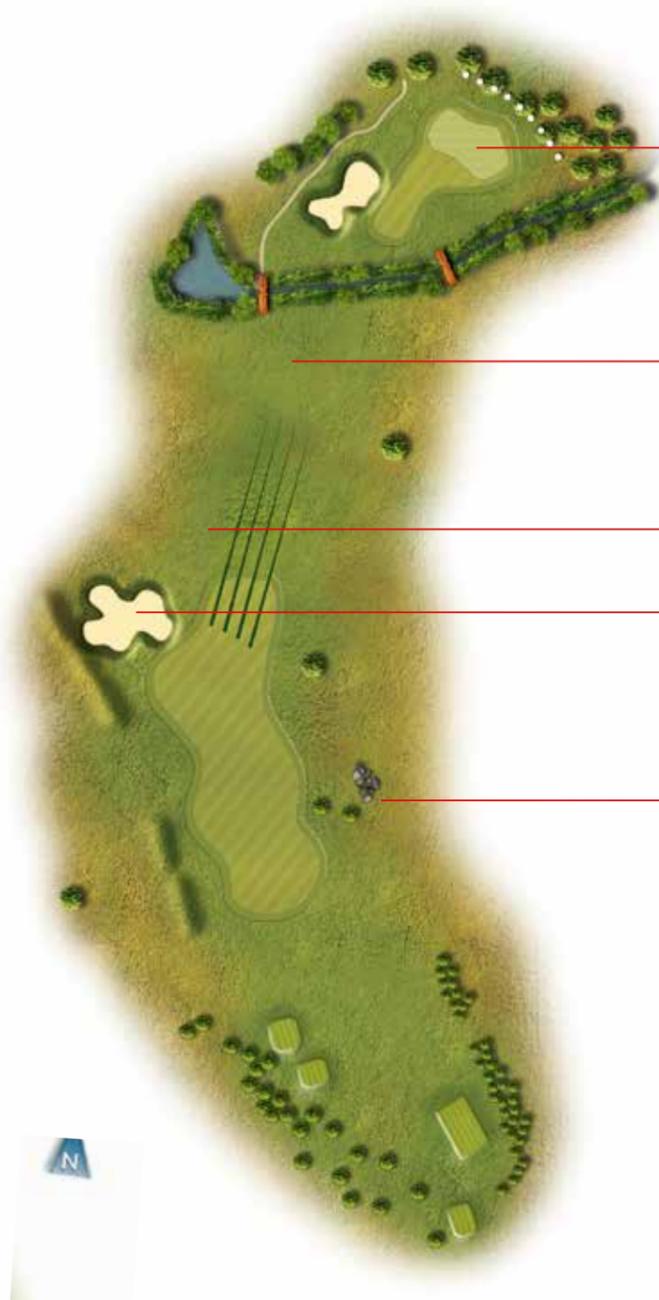
Les coups courts aussi peuvent être problématiques. Mais en plaçant son deuxième coup avant l'obstacle d'eau, le joueur sera dans une position idéale pour faire un bon score sur ce trou.

La plupart des problèmes n'existent que dans la tête! Cette devise ancestrale vaut autant au golf que dans la vie. Si vous êtes confronté-e à une approche un peu délicate devant un obstacle d'eau, concentrez-vous sur les fondamentaux. «Il faut réduire ces coups à l'essentiel. Jusqu'où faut-il faire voler la balle, jusqu'où va-t-elle rouler et où va-t-elle s'arrêter? Une fois ces questions répondues, il suffit de jouer le coup adéquat.» La logique est séduisante. Les obstacles, en l'occurrence l'eau, que la balle survole, n'entrent pas en jeu!

«Pour ces coups courts, il est important d'éviter les mouvements inutiles des mains et de se fier à son swing. Ne pas se précipiter et frapper en confiance. Le reste, c'est le club qui s'en charge!»

Dit-il en exécutant un swing bien rodé qui fait atterrir sa balle en douceur sur le green, où elle disparaîtra dans le trou deux putts plus tard.

GOLFPARC MOOSSEE, PARCOURS 18 TROUS, TROU N°7



Le green n'est pas particulièrement profond, mais sa largeur offrira aussi de la place aux approches pas très droites. Ne cherchez pas la longueur, car le hors-limites guette derrière le green.

Ne vous surestimez pas! Les prises de risque ne sont pas toujours récompensées sur ce trou. Si vous jouez votre deuxième coup ici, vous êtes en bonne position pour obtenir un bon score.

Les bons coups de départ ne sont pas forcément récompensés par un bon placement de balle. En optant pour le driver, on risque fort de se retrouver dans la pente.

Le bunker se situe à environ 200 ou 153 m du départ. Le choix du club est crucial, tant pour les hommes que pour les femmes.

Le groupe d'arbres sur la droite intervient plus visuellement qu'autre chose dans le jeu et incitera la plupart des joueurs à s'orienter vers la gauche.

«Si l'on n'a pas besoin d'atteindre le green avec le deuxième coup, on peut aussi éliminer les dangers du départ avec un hybride ou un fer long.»



7

Par 4

Index 1

○ 415

● 387

● 352

● 343

Naturellement rafraîchissant.

Avec des ingrédients d'origine 100% naturelle. Au goût unique.

The ORGANICS by Red Bull
black ORANGE
TANGY & NATURAL

The ORGANICS by Red Bull
simply COLA
LONG & NATURAL



Boissons bio.
Pas des Energy Drinks.





Rüdiger Böhm

Expert en motivation et changement,
conférencier, entraîneur, coach
ruedigerboehm.ch

UNE PETITE BALLE SOUS-ESTIMÉE

Texte **Rüdiger Böhm**

D La saison de golf bat son plein. Partout, les joueur-euse-s s'entraînent et jouent assidûment. Moi aussi, je passe à nouveau beaucoup de temps sur le practice et sur le parcours. Mais quel que soit le terrain de golf sur lequel je me trouve, il y a toujours la même question qui revient: «Et toi, c'est quoi ton HCP?»

En 2023, ce chiffre «fatidique» semble encore et toujours décider de la réputation, de la qualité et de la reconnaissance des joueurs sur le terrain de golf, si ce n'est en dehors. Voilà pourquoi j'ai décidé une fois encore de me pencher sur les facteurs qui ont une influence sur le HCP.

D'abord, il y a la technique, c'est évident. Et puis, il y a aussi la condition physique et, bien entendu, l'aspect mental qui entrent en ligne de compte. Mais il y a encore un autre élément qui a une grande influence sur le jeu. «Les clubs! C'est pourtant évident!», vous entendez-vous déjà répondre. Oui, c'est vrai. Mais qu'en est-il de la balle? La balle a-t-elle aussi une influence sur le jeu? C'est précisément sur ce point, à savoir l'élément le moins coûteux de tous ces facteurs, que les avis sont les plus partagés.

N'est-ce pas un peu paradoxal? Ne devrions-nous pas nous intéresser d'un peu plus près à cette petite sphère généralement blanche? Ou bien faut-il considérer qu'une balle de golf n'est rien de plus qu'une balle?

À y regarder de plus près, de grandes différences semblent entrer en jeu dans le choix des balles. Certains ne jouent

qu'avec des Callaway, d'autres ne jurent que par Titleist. D'autres encore donnent la préférence à des marques plus jeunes comme Snyder. Mais quand on leur pose la question de manière un peu plus précise, rares sont ceux qui savent réellement avec quel modèle ils sont en train de jouer. L'essentiel, c'est que ce soit le bon nom qui figure sur la balle. Certains choisissent leurs balles de golf en fonction de leur couleur et la plupart jouent tout simplement avec celles qu'ils trouvent ou qu'ils reçoivent en cadeau par-ci par-là. Ce qu'ils se disent, c'est que, de toute façon, ils vont finir par les perdre, alors autant que cela leur coûte le moins cher possible.

Personnellement, ceux qui me fascinent le plus sont ceux qui ne jouent leurs meilleures balles que quand il ne courent aucun risque de les perdre. Ceux qui ont une réserve de balles «pas chères» ou de balles trouvées pour les obstacles d'eau, car ils ne veulent pas perdre leurs «bonnes» balles. Passons outre l'impact de cette façon de penser sur le mental – est-ce bien pertinent?

Les fabricants haut de gamme investissent énormément dans le développement de leurs balles de golf. En effet, ils savent qu'une balle de golf doit pouvoir remplir de nombreuses fonctions totalement différentes, et ce, avec les clubs les plus variés. Au coup de départ, elle doit générer un minimum de spin, afin de pouvoir voler le plus loin possible et de rouler le plus longtemps possible. Elle ne doit pas être trop souple, au risque de se déformer à chaque frappe à très grande vitesse et de ne pas voler droit. Mais elle doit quand même se montrer souple lors

de la frappe pour atteindre le green, prendre un maximum de spin, effectuer une trajectoire haute le plus facilement possible et, idéalement, rester posée à l'atterrissage sans rouler. Enfin, pour le putt, elle doit offrir un toucher parfait. C'est beaucoup demander à une si petite balle, vous ne trouvez pas?

La vérité, c'est que, face à un jeu si varié, chaque balle de golf est un véritable compromis en soi, qui s'adapte aux différents niveaux de jeu et aux différentes vitesses de swing. Ce compromis passe par l'utilisation de plusieurs couches de matériaux différents. Le principe de base étant que, plus il y a de couches, plus les performances sont élevées, plus le compromis est optimal. Mais à chaque nouvelle couche, le processus de production devient plus complexe, les matériaux utilisés sont de plus en plus qualitatifs et, par conséquent, le prix augmente.

Voilà pour la fabrication. Jetons maintenant un bref coup d'œil du côté des pros. Pensez-vous vraiment qu'il arrive aux pros de jouer avec des balles sur lesquelles ils tombent par hasard ou que les stars de la PGA changent de balle pour franchir un obstacle d'eau? Passons outre le fait qu'ils n'ont pas à payer leurs balles, pourquoi donc iraient-ils remplacer volontairement une balle qui a fait ses preuves? Ils sont tous parfaitement conscients de l'influence que la balle peut avoir sur leurs performances.

Si les fabricants se creusent autant la tête pour trouver le meilleur compromis à chaque fois et si les pros accordent eux aussi une telle importance au choix de leur balle, pourquoi n'en faisons-nous pas autant? Parce que nous pensons que c'est sur ce point-là que nous pourrions faire le plus d'économies? Entre les leçons avec les pros, les green-fees, les vêtements, les vacances de golf et les clubs sur mesure, nous dépensons chaque année énormément d'argent, mais dans le même temps, nous voulons absolument faire des économies sur cette petite chose blanche dont nous attendons qu'elle fasse toujours exactement ce que nous voulons. Où est la logique, là-dedans?

Un golfeur moyen consomme environ 100 balles de golf par saison, quelques balles de plus ou de moins en fonction de son HCP. Cela lui coûte environ 350 à 400 francs. En général, plus le HCP est élevé, plus on a besoin de balles et vice versa. En partant du principe que les meilleurs joueurs jouent avec des balles de meilleure qualité, qui offrent plus de possibilités et sont donc plus chères, le montant total reste au final très similaire dans les deux cas.

Compte tenu de ce que nous dépensons habituellement pour ce sport et de ce que nous savons de l'influence de la balle sur le jeu, est-il vraiment judicieux de faire des écono-

mies sur ce plan-là? Cela n'a vraiment aucun sens! Malheureusement, dans la plupart des cas, notre mental repose plus sur la psychologie que sur la logique.

Perdre une balle sur le parcours, cela fait tellement mal au cœur. Parce qu'on perd quelque chose, tout simplement. C'est douloureux de devoir abandonner quelque chose contre son gré. Tout d'un coup, ces 4,50 francs nous semblent valoir bien plus. Vous ne me croyez pas? Je vous donne un petit exemple.

Imaginez que nous nous retrouvions au premier tee dans l'un des Golfparcs Migros et que je vous offre une douzaine de balles parce que vous allez faire une partie avec moi. Un peu plus tard, un autre partenaire de flight arrive. À ce moment-là, je vous demande de me rendre la moitié des balles. Parce que je veux aussi offrir quelque chose au deuxième partenaire du flight. Vous me rendez la moitié des balles et je lui donne «vos» balles. D'après vous, lequel de vous deux se sentira le mieux? D'un point de vue purement logique, vous devriez vous sentir aussi bien l'un que l'autre, puisque vous avez tous deux reçu six balles en cadeau. Mais tandis que vous ne pouvez pas vous défaire de l'impression d'avoir perdu six balles, l'autre se réjouit d'en avoir reçu six en cadeau. Et c'est exactement la même chose quand on envoie une balle dans le biotope, dans le rough ou dans l'eau. Cela ne fait jamais plaisir de perdre quelque chose et, dans ces moments-là, on surestime totalement la valeur réelle de la balle.

Pour ne pas être confrontés à ce dilemme, la plupart jouent simplement avec toutes les balles qu'ils trouvent. Chaque balle trouvée est un gain qui compense, au moins en partie, l'injustice ressentie pour toutes les balles déjà perdues. Mais ce faisant, ils négligent complètement l'influence d'une bonne balle sur leur jeu. Pensez un peu aux pros. Si vous ne jouez jamais avec la même balle pendant une partie, ne vous étonnez pas que chaque coup vous semble différent. Et dans tous les cas, cela a une influence sur votre jeu.

Mon conseil: cherchez la balle qui vous convient le mieux, quels qu'en soient le prix et la marque, et jouez uniquement avec ce modèle pendant toute une saison ou au moins sur une longue période. Je suis certain que rien qu'avec cela, vous améliorerez votre HCP de 10 à 15 %. Parce que quand on utilise toujours la même balle, on a toujours la même sensation, ce qui permet d'avoir plus de constance dans le jeu. Selon moi, cela vaut la peine d'essayer et ce sera peut-être les meilleurs 400 francs que vous aurez jamais investis dans votre jeu. Si vous ne savez pas par où commencer votre recherche, allez donc faire un tour chez Snyder, le nouveau partenaire de Migros Golf. Ils ont une super offre pour tous les membres de Migros GolfCard.





Les détails sur les voyages sont disponibles sur notre site Internet.



PARTIR EN VOYAGE ...

... c'est avoir des choses à raconter. Tels sont les mots du poète allemand Matthias Claudius (Wenn jemand eine Reise tut, so kann er was erzählen). Et on ne peut que l'approuver. Les voyages Migros Golf sont de nouveau au programme à l'automne 2023 et au printemps 2024 et ils sont ouverts à tous, que l'on soit membre ou non. Sur certains séjours, les participants seront accompagnés par un pro de golf.



POUR CEUX QUI SE DÉCIDENT À LA DERNIÈRE MINUTE

Du 6 au 13 octobre 2023
COSTA NAVARINO, GRÈCE
Semaine d'entraînement au golf avec des pros du Golfparc Holzhäusern

DU 22 AU 28 OCTOBRE 2023

PALMA DE MAJORQUE, ESPAGNE

Majorque, c'est tellement plus que le Ballermann. En effet, l'île des Baléares est aussi l'une des destinations les plus prisées par les golfeurs. Les terrains étant praticables toute l'année, la saison peut se prolonger sans problème sous un climat agréable, tandis que le froid et le brouillard s'insinuent déjà dans nos contrées. Cinq parties de golf sont incluses sur différents terrains: le Vall d'Or, le Golf Maioris, le Golf Alcanada, le Real Golf de Bendinat et le légendaire Golf Son Muntaner. Site du DP World Tour, ce terrain de golf conçu par Kurt Rossknecht est un incontournable pour les golfeurs à Majorque. L'hébergement se fera à l'hôtel 4 étoiles supérieur Saratoga en plein cœur de Palma de Majorque. L'hôtel a été le témoin d'une partie de l'histoire du tourisme sur l'île de vacances espagnole. Il a été le premier hôtel urbain à être construit en plein centre de la capitale en 1962. L'hôtel a été rénové en 2019. Il se situe à quelques minutes à pied des sites touristiques les plus connus et des commerces de la ville.

DU 11 AU 18 NOVEMBRE 2023

PAPHOS, CHYPRE

Chypre est une destination de golf assez récente, mais elle est devenue très populaire ces 20 dernières années. On dénombre six terrains de golf à Chypre – près des gorges, des falaises ou de la mer. Notre destination sera l'hôtel 4 étoiles supérieur Alexander The Great, situé à l'ouest de l'île et donnant sur le front de mer de la ville côtière de Paphos. La piscine à débordement et le bar immergé sont propices à la détente sous le soleil chypriote. Pas moins de quatre terrains de golf se trouvent dans les environs immédiats. Lors de leur séjour, les participants auront l'occasion de jouer sur ces quatre terrains, à commencer par l'Eléa Golf, conçu par Nick Faldo, qui offre de superbes vues sur la mer. Il y aura également le Secret Valley Golf, avec son parcours qui serpente à travers les vallées. Le troisième terrain sera le Minthis Golf, situé au milieu des vignes et des oliviers. Et le terrain de golf le plus connu est sans aucun doute l'Aphrodite Hills Golf PGA National Cyprus, plusieurs fois primé et terrain PGA depuis 2020. C'est le premier et seul terrain de golf du pays à détenir ce prestigieux label.



DU 10 AU 17 MARS 2024

DU 17 AU 24 MARS 2024

DU 24 AU 31 MARS 2024

ANDALOUSIE, ESPAGNE

Au printemps 2024, il n'y aura pas moins de trois occasions de se préparer à la nouvelle saison lors d'une semaine d'entraînement de golf avec Oliver Unger, professeur de golf au Migros Golfparc Oberkirch. Le séjour se déroulera au 5 étoiles Fairplay Golf & Spa Resort dans la province espagnole de Cadix. Les deux villes historiques de Jerez de la Frontera et de Cadix se situent toutes deux à environ 45 minutes en voiture. Construit dans un style typiquement andalou, l'hôtel a été récemment rénové et donne même sur le terrain de golf depuis la plupart des chambres. Le Fairplay Golf Course est techniquement exigeant et offre de magnifiques vues sur la réserve naturelle toute proche. Lors de ce voyage pro, les participants frapperont également la balle au Sherry Golf, avec ses larges fairways, ses grands greens et ses nombreux obstacles d'eau. Ils auront également l'occasion de jouer sur le 18 trous du Montecastillo Golf, conçu par Jack Nicklaus. Le parcours est assez facile à jouer malgré quelques variations de niveau. Juste ce qu'il faut pour se remettre en forme après l'hiver.

DU 24 FÉVRIER AU 2 MARS 2024

ALGARVE, PORTUGAL

Accompagnés d'Andreas Krämer, head pro au Migros Golfparc Waldkirch, les participants partiront en début d'année 2024 pour une semaine d'entraînement en Algarve. L'hébergement se fera au 4 étoiles Robinson Club Quinta da Ria, un élégant complexe hôtelier sur la côte, au sud du Portugal. Avec ses nombreuses activités de loisirs, l'hôtel est un véritable eldorado pour tous les amateurs de vacances actives. Le complexe comprend notamment deux parcours 18 trous et de vastes terrains d'entraînement. Le voyage pro à Vila Nova de Cacela inclut cinq green-fees sur ces deux parcours appartenant à l'hôtel, tous deux accessibles à pied, ainsi que cinq séances d'entraînement avec le pro. Les 18 trous de Quinta de Cima se joueront sur un parcours réputé pour ses obstacles placés de manière stratégique. Quinta da Ria, le deuxième parcours, qui a été primé, offre de magnifiques vues sur la mer et des paysages variés.



Leave
rain.

Love
rainbow.

Nouveau:
vols directs vers
la Colombie
à partir
de novembre

UNE BALLE D'UN AUTRE GENRE SUR LE PARCOURS: FOOTGOLF À OBERKIRCH

Le Golfparc Oberkirch élargit son offre avec une nouvelle discipline sportive. Se faire plaisir tout en bougeant, telle est la promesse du footgolf, une activité pour les jeunes et les moins jeunes.

Texte et photos Mark Horyna



Quand on arrive au Golfparc depuis la ville, on peut brièvement apercevoir la toute dernière attraction du site depuis sa voiture. Sur le parcours de pitch and putt, dont les derniers trous longent la route, on voit depuis peu un deuxième drapeau derrière ou à côté de chaque green. Les piquets sont un peu plus courts que ceux des trous de golf, mais les drapeaux paraissent un peu plus grands. Quant aux trous dans lesquels les drapeaux sont plantés, ils sont énormes. En effet, à Oberkirch, dans le cadre d'un projet pilote, le footgolf est proposé depuis quelque temps en plus du golf traditionnel.

Cette discipline très en vogue, qui associe le principe de base du golf aux exigences du football en matière de frappes du pied (le but étant d'envoyer un ballon dans un trou de 53 cm avec le moins de frappes possible), est actuellement

en plein essor dans le monde entier, en particulier chez les jeunes. Et c'est bien ce qui a incité Tim Miescher, directeur du Golfparc d'Oberkirch, à élargir l'offre du site en ce sens.

Si vous pensez qu'il ne s'agit que d'une mode éphémère ou d'un coup marketing, détrompez-vous! Cette discipline a été inventée aux Pays-Bas à la fin des années 2000 et a rapidement gagné de nombreux adeptes dans le monde entier. Des clubs de footgolf ont été créés et des compétitions internationales ont rapidement été organisées. Depuis 2012, il existe une coupe du monde qui a lieu tous les quatre ans.

À une époque où le golf traditionnel était partout confronté à une baisse de fréquentation, le footgolf s'est avéré être un moyen pour de nombreux golfs étrangers d'attirer un nouveau public et de redynamiser leurs parcours avec une nouvelle clientèle. L'investissement est minime. Le jeu se déroule sur les trous existants. Il suffit de placer les trous surdimensionnés.

Comme dans le golf traditionnel, la topographie du terrain, les divers obstacles d'eau, les bunkers et le hors-limites jouent donc un rôle déterminant. Si vous pensez que jouer au footgolf est beaucoup plus facile que de faire traverser le parcours à une minuscule balle de golf, vous risquez d'être surpris. Comme j'ai moi-même pu le constater lors d'une partie en soirée, le comportement d'un ballon de football sur une piste de golf irrégulière est tout de même assez erratique. En descente, une balle frappée trop fort semble ne jamais vouloir s'arrêter, alors qu'en montée, il faut faire preuve d'une certaine détermination pour la faire avancer. Notamment parce qu'elle a tendance à repartir en arrière. Frapper la balle, ça ne suffit pas. Cela demande énormément de précision et d'entraînement pour réussir à la faire entrer dans le trou.





famille. Et puis, cette discipline contribuera à rendre le golf traditionnel plus accessible à de nouveaux clients.»

Viktor Jurt, président du Footgolf Club Hitzkirch, créé en 2018, ne peut qu'approuver. «C'est un jeu démocratique et ouvert à tous. Il réunit jeunes et moins jeunes, pros du football et parfaits débutants.»

Le site d'Oberkirch est désormais le terrain de jeu de son association. Au total, 40 joueurs de footgolf s'y retrouvent régulièrement pour s'entraîner et jouer. Des membres du club ont même participé à la Coupe du monde de footgolf à Orlando, en Floride, en juin dernier.

Toute personne intéressée pour venir assister à un entraînement peut contacter Viktor (formulaire de contact sur le site Web du club). L'entraînement a lieu tous les mardis soirs. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

Malgré tout, ce sport se veut une activité plaisir pour toute la famille. Et Tim Miescher est certain que cette nouvelle offre fera encore plus tomber les barrières, certes plus très nombreuses, qui pouvaient dissuader les gens de venir à Oberkirch. «Il est d'ores et déjà possible de venir jouer sur notre parcours de pitch and putt en toute simplicité et pour une somme modique. Il suffit de se présenter, de prendre un ballon et c'est parti. Je pense que le footgolf peut donner un coup de pouce à pas mal de gens désireux de découvrir notre site en tant que lieu de loisirs pour toute la



Si vous préférez essayer cette activité par vous-même, vous pouvez emprunter un ballon de football auprès du secrétariat du golf. La partie coûte 15 francs (7,50 pour les enfants), il est possible d'acheter un pass journalier pour 22 francs.

Le pass journalier vaut vraiment le coup selon moi. On devient très vite accro au footgolf. C'est une activité suffisamment ludique pour ne pas s'ennuyer ou se sentir frustré-e une seule seconde et suffisamment stimulante pour attiser les ambitions sportives.

Tim Miescher et Viktor Jurt n'ont pas peur que les golfeur-euse-s et les footgolfeur-euse-s se croisent. Malgré leurs différences, les deux sports se ressemblent beaucoup. Il faut simplement faire rentrer la balle dans le trou, mais dans le bon.»



**Plus de performance.
Plus de stabilité.
Plus de confort.**

« Les semelles de golf sur mesure d'Orthopodo m'offrent une sensation fantastique et une stabilité accrue pendant le swing.

Même après 18 trous, mes pieds ne sont pas fatigués.

Le confort inégalé des chaussures est incroyable ! »

**Caroline Rominger
Swiss Golf Pro**



Essayez les semelles sur mesure d'Orthopodo Malgaroli pour sentir la différence. Fabriquées dans le respect des ressources grâce à une technologie d'impression 3D innovante.

Votre prochaine étape.

Prenez rendez-vous avec nos spécialistes.

www.orthopodo.ch



Contact

ACTUALITÉS DES GOLFPARCS MIGROS



DES TRAVAUX À HOLZHÄUSERN

Voilà plus de 25 ans que Migros a ouvert son premier Golfparc. Avec le Golfparc Holzhäusern dans le canton de Zoug, l'objectif était de rendre le golf accessible à tous. Et ça a marché. Aujourd'hui, ce terrain de golf près du Zugersee est non seulement très fréquenté et apprécié par des golfeur-euse-s de tous niveaux, mais il accueille également le VP Bank Swiss Ladies Open, une compétition en stroke-play de plusieurs jours réunissant les meilleures proettes d'Europe. Afin de répondre aux exigences et aux évolutions du golf, des investissements sont réalisés en permanence pour maintenir les installations au goût du jour. Dernièrement, c'est le onzième trou du parcours Zugersee qui a bénéficié de travaux de modernisation. Les abords du green ont été rénovés, de même que les escaliers et l'accès au trou. De plus, la zone de départ a été remblayée et surélevée. Ceci afin de rendre le green visible également depuis les départs blancs et jaunes. Voilà qui augmente considérablement les chances de réaliser un hole-in-one et de remporter ainsi le prix spécial du tournoi...

MIGROS GOLF CHALLENGE 2023

Près de 1'300 participants ravis ont fait du Migros Golf Challenge 2023 un succès exceptionnel. Le 9 juillet a eu lieu la 15^{ème} édition du plus grand tournoi de golf de Suisse. Neuf magnifiques terrains de golf de toutes les régions linguistiques du pays ont une fois encore été le théâtre de compétitions simultanées avec de superbes prix en jeu! Grâce à nos généreux partenaires, des voyages et des prix en nature d'une valeur de 120'000 CHF étaient à gagner. En plus du classement individuel comptant pour le handicap, les golfeur-euse-s avaient également la possibilité en cette journée de se distinguer avec un partenaire dans le classement net par équipe. Des concours spéciaux palpitants comme le Plus proche du drapeau et le Hit the Green ont complété le tableau de cet évènement de golf exceptionnel. Et ce n'était pas tout. Les golfeur-euse-s ont reçu des cadeaux de départ et ont eu la possibilité de se qualifier pour la «Race to Andaluçia»: ceux et celles ayant terminé à la 37^{ème} place du classement net cumulé sur chaque lieu de tournoi ont remporté deux places pour un voyage de groupe de cinq jours en Andalousie, qui aura lieu en octobre.



RESTAURATION SUR PLACE PENDANT LA PARTIE

Pas un sport, le golf? Mon œil, oui! Le corps consomme énormément d'énergie sur le parcours. Sur une partie de quatre heures, un joueur peut brûler quelque 1'200 kilocalories. Et selon les nutritionnistes, il faut boire une grande gorgée au moins tous les deux trous. Si l'on n'a pas de quoi se ravitailler, la concentration en pâtit et les performances diminuent. Le Migros Golfparc Oberkirch propose désormais une solution pour éviter cela. Une voiturette de restauration circule désormais dans le complexe pour ravitailler directement les golfeur-euse-s. Quel que soit l'endroit où ils se trouvent sur le parcours. Les joueur-euse-s peuvent ainsi acheter des boissons et des en-cas pendant leur partie et reprendre des forces afin de relever les défis qui les attendent sur les trous suivants. Précision de Tim Miescher, directeur du Golfparc Oberkirch: «Pour le lance-



ment, la voiturette circulera les week-ends et les jours fériés.» Si ce service est bien accueilli par les golfeurs, il sera étendu. Une voiturette de restauration similaire est déjà en service au Migros Golfparc Waldkirch.

Passez en mode patgific: jouez au golf comme un/e habitant/te des Grisons.

Découvrez comment jouer au golf en toute décontraction.





NOUVELLES BALLES DE PRACTICE DANS TOUS LES GOLFPARCS MIGROS

À première vue, ce n'est rien de plus qu'une petite balle blanche. Mais de nombreux golfeur-euse-s ont souvent tendance à sous-estimer son influence sur le jeu. Afin de continuer à offrir aux joueurs des Golfparcs Migros des conditions de haute qualité, les quelque 500'000 balles d'entraînement, soit 22.75 tonnes, ont été remplacées cette saison sur les practices, en collaboration avec V-ZUG et Snyder. Ce processus s'est avéré assez conséquent et a nécessité de la patience et de la compréhension de la part des golfeurs. En effet, les terrains d'entraînement ont dû être fermés pendant les quelques heures nécessaires au remplacement, afin que les anciennes balles puissent être ramassées, et même pour certaines être déterrées du sol. Derrière les nouvelles balles Snyder se cache une start-up familiale du sud-ouest de l'Allemagne. Les modèles de balles sont développés en collaboration avec des moniteurs de golf et des joueurs professionnels et sont testés dans un laboratoire de golf indépendant à San Diego, aux États-Unis. Le fabricant a de quoi se réjouir puisque ses balles de golf ont obtenu le plus haut niveau de qualité dans chaque catégorie et n'ont rien à envier aux balles de marques renommées. Réaction du patron de l'entreprise, Klaus-Peter Schneider: «Les pros qui ont joué avec nos balles étaient enchantés et très réceptifs à la nouveauté. Le bouche à oreille a vite fait son œuvre.»



LADINA LUDER EST CHAMPIONNE DE SUISSE

Les choses ont commencé très tôt pour Ladina Luder puisque qu'elle s'est intéressée au golf dès l'âge de trois ans. Ses parents, qui pratiquent eux-mêmes le golf, l'emmènaient au club avec eux. C'était le début d'une carrière sportive qui impressionne encore jusqu'à aujourd'hui. Ladina a commencé à s'entraîner à l'âge de cinq ans, elle a participé à son premier tournoi à sept ans et, à dix ans, elle était déjà championne de l'Ordre du mérite de Swiss Golf chez les filles de la catégorie U10. Son parcours est jalonné de moments forts: depuis 2017, elle est régulièrement invitée à des tournois internationaux et en 2019, la jeune apprentie qui fréquente l'école de commerce de Trogen a également participé à l'Evian Juniors Cup. Dernièrement, Ladina a atteint un nouveau sommet dans sa carrière en jouant un golf de très haut niveau pendant trois jours lors du Swiss Golf Open Championship au Golf Saint Apollinaire. Lors du troisième des quatre tours, elle a même établi son record personnel avec trois coups sous le par. Et avec un total de 290 coups, elle est devenue championne de Suisse. L'une des clés de sa réussite, c'est un entraînement continu et personnalisé. Depuis 2011, la junior travaille avec le Head Pro Andreas Krämer au Migros Golfparc Waldkirch trois à quatre fois par semaine. Quand il lui reste un peu de temps libre, cette golfeuse passionnée aime le passer entre amis ou avec sa famille. En allant au bord d'un lac par exemple, ou en faisant de la randonnée en montagne.

1 Italian
Golf destination



77° OPEN
D'ITALIA

OFFICIAL GOLF COURSE

La dolce vita sul lago di Garda

THE 5 STARS GOLF COURSE IN ITALY

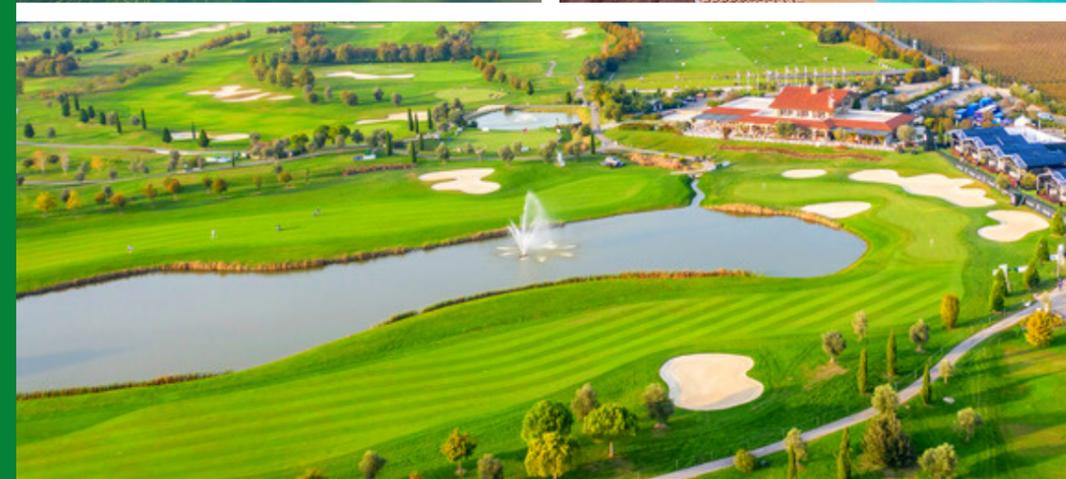


GOLF COURSES
CLASSIFICATION SWISS
★★★★



Chervò Golf Hotel
SPA & Resort,
San Vigilio (IT)

L'endroit idéal
pour un séjour de
golf au bord
du lac de Garde.
Profitez de notre
resort avec
restaurant,
piscines et oasis
de bien-être.



Chervò Golf Hotel SPA & Resort
San Vigilio, Lago Di Garda

Tel. +39 030 91801
info@chervogolfsanvigilio.it
www.chervogolfsanvigilio.it





SEAMASTER AQUA TERRA

RORY MCILROY'S CHOICE

Vainqueur de quatre tournois majeurs, Rory McIlroy connaît parfaitement la voie qui mène au sommet. Travailleur acharné et passionné, il s'est entièrement consacré à son sport, acquérant un niveau hors norme de puissance et de précision. Ce choix lui a permis de remporter de nombreux titres et de se hisser parmi les meilleurs golfeurs de l'Histoire, devenant ainsi une source d'inspiration pour les générations futures.

